



**RÉPUBLIQUE  
FRANÇAISE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL  
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

# CONJONCTURE SUR LES FILIÈRES RUMINANTS LAIT & VIANDE

Conseil Spécialisé Ruminants Lait & Viande  
12 mars 2024



**RÉPUBLIQUE  
FRANÇAISE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*



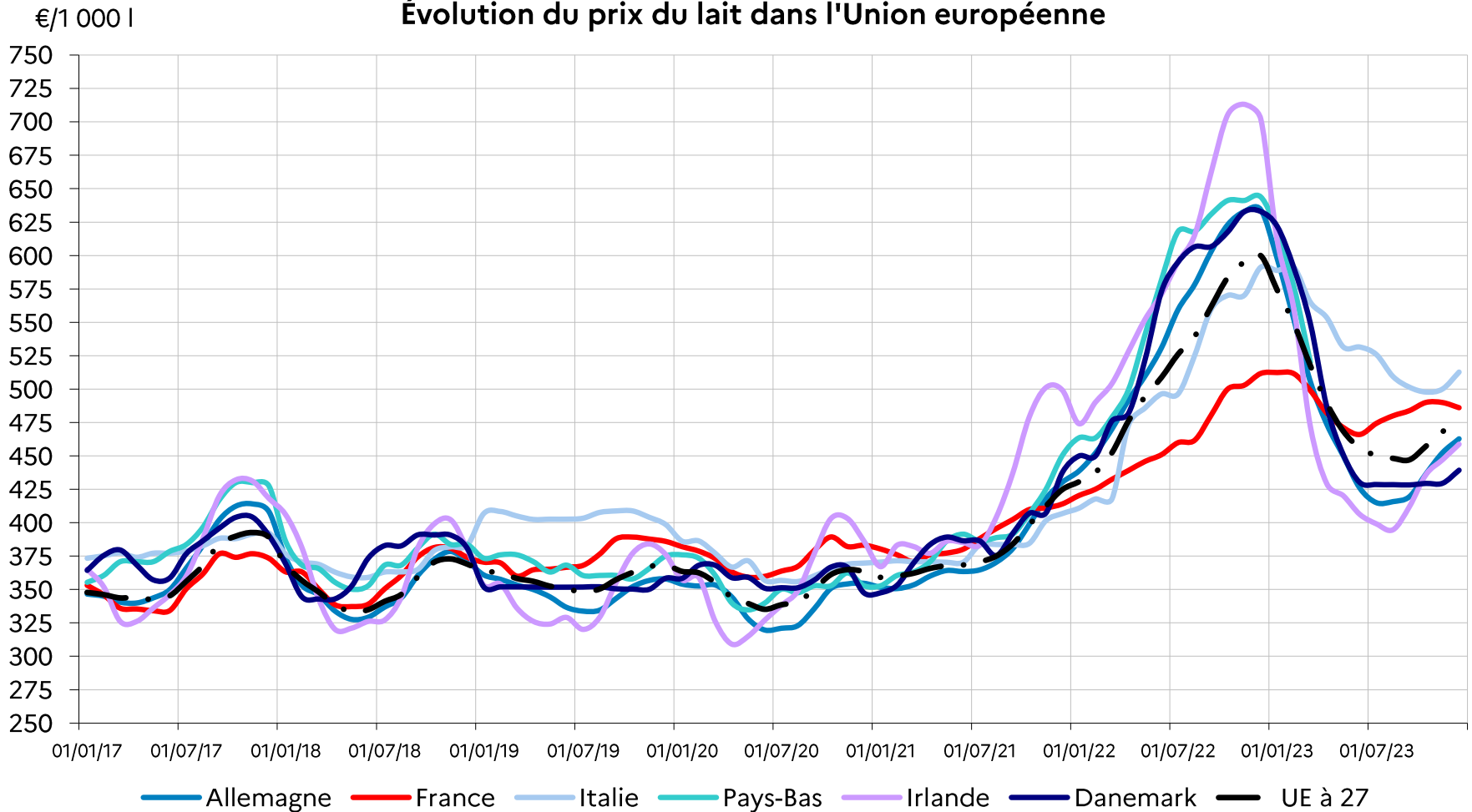
FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL  
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

**EN MOYENNE SUR 2023, LES PRIX À LA  
PRODUCTION SONT RESTÉS EN  
HAUSSE**

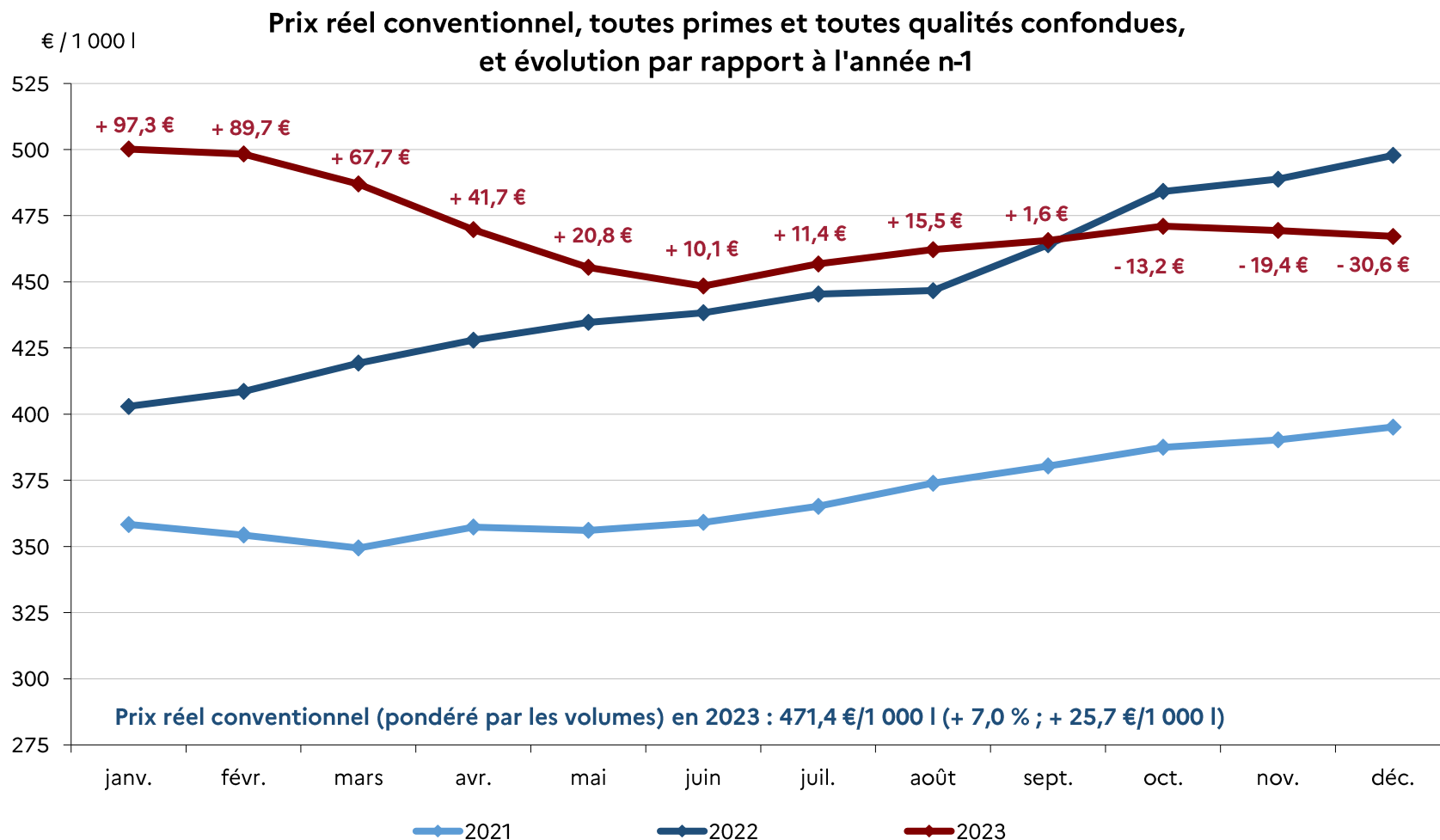
## Le prix du lait français a mieux résisté que les prix européens.

### Évolution du prix du lait dans l'Union européenne



Source : FranceAgriMer d'après Commission européenne

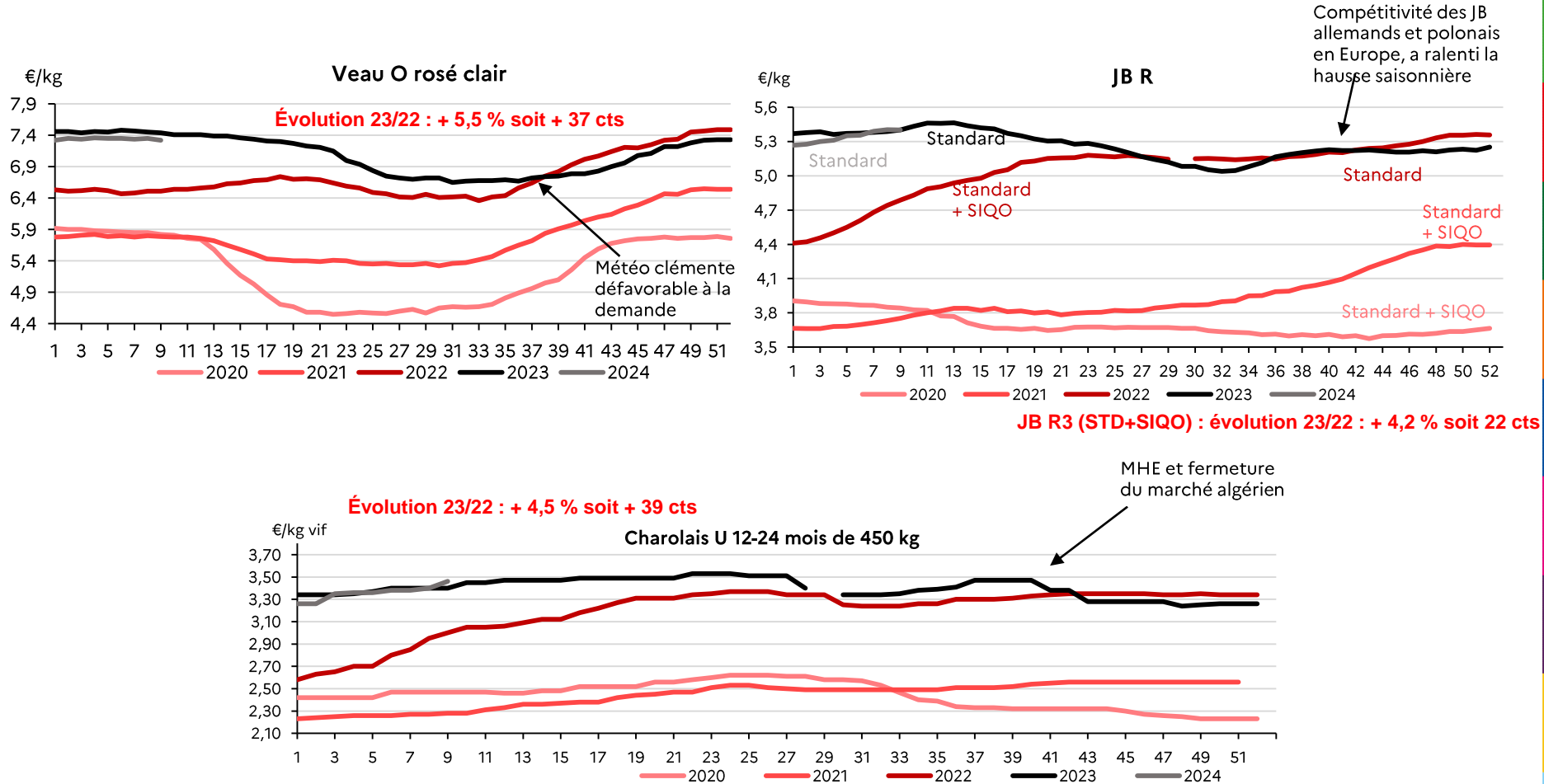
Le prix est tout de même repassé sous son niveau de 2022 à partir du mois d'octobre.



Source : FranceAgriMer d'après Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

# VEAUX, JEUNES BOVINS, ET BROUTARDS

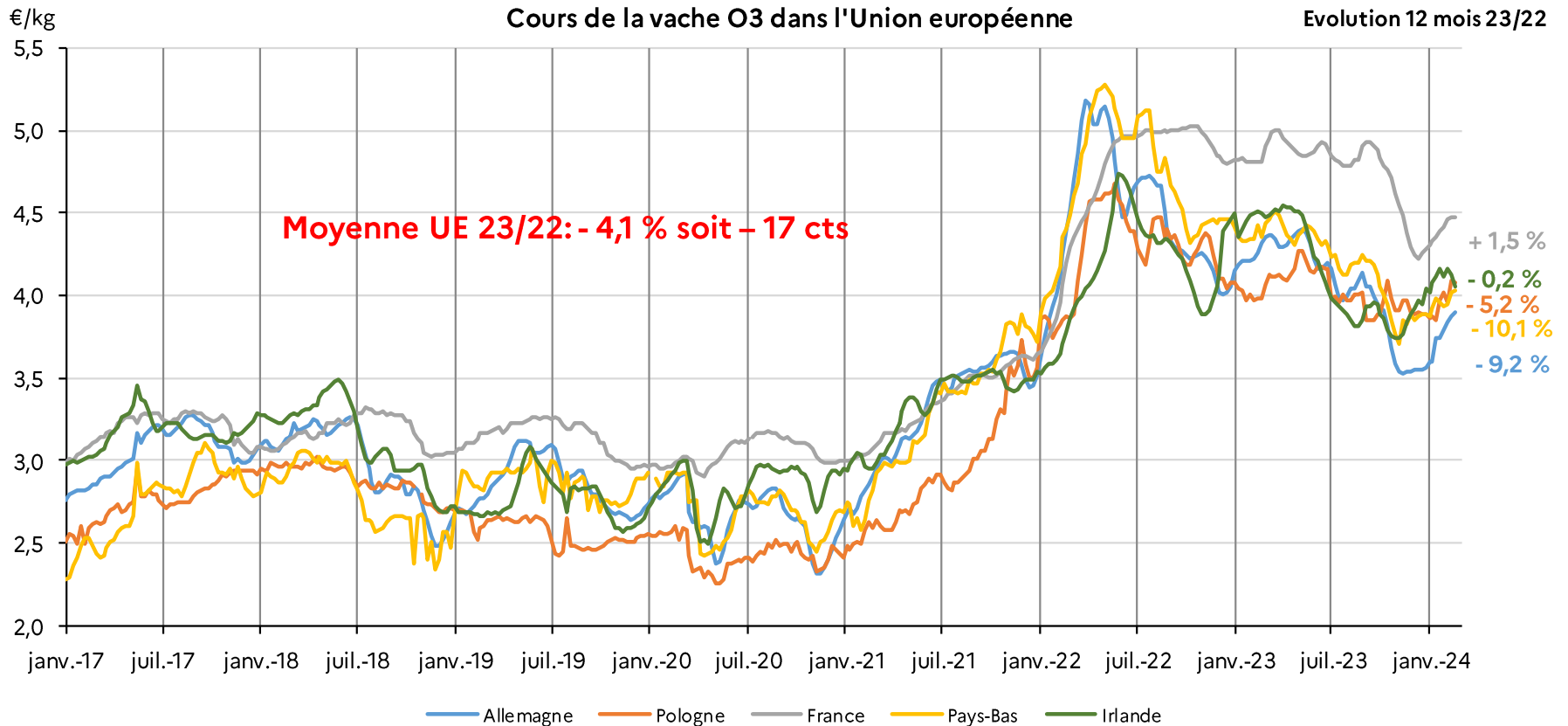
En 2023, les cours ont repris leur caractère saisonnier. La demande, pénalisée entre autre par l'inflation, a ralenti la hausse des cotations en 2023.



Note : à partir de la semaine 30-2022, l'entrée en application de l'arrêté du 8 juillet 2022 distingue la cotation des gros bovins entrée abattoir standard et sous SIQO

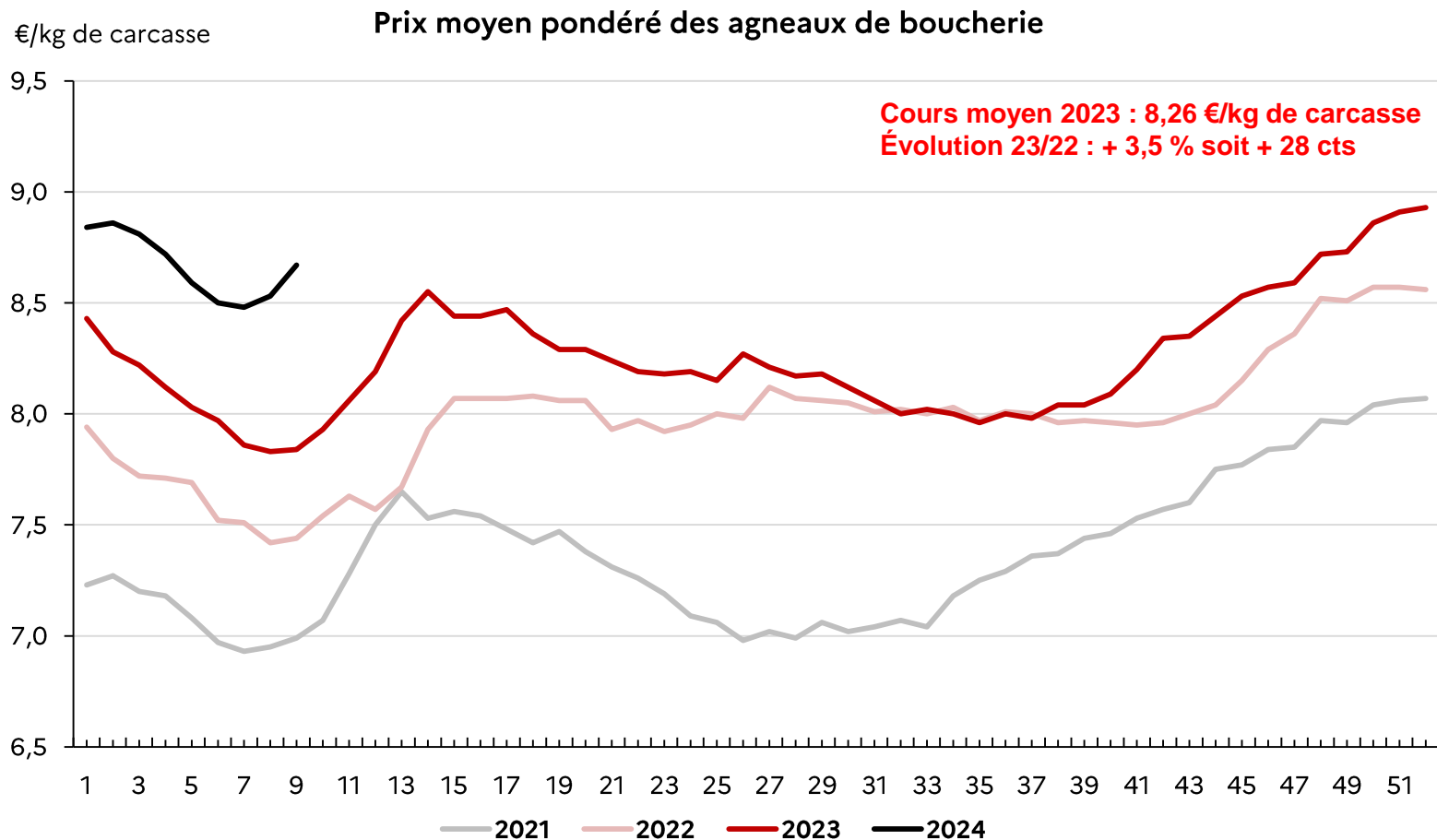
# COURS DES VACHES DANS L'UNION EUROPÉENNE

La demande européenne, également plombée par l'inflation, a conduit à une baisse significative des cours des réformes laitières, particulièrement en Allemagne et au Pays-Bas.



Source : FranceAgriMer d'après Commission européenne

En 2023, le cours moyen de l'agneau lourd était supérieur de 28 centimes/kg de carcasse par rapport à 2022. Début 2024, la cotation se maintient à un niveau supérieur à début 2023.





**RÉPUBLIQUE  
FRANÇAISE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL  
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

# MALGRÉ DES NIVEAUX DE PRIX EN HAUSSE, LA PRODUCTION A DIMINUÉ

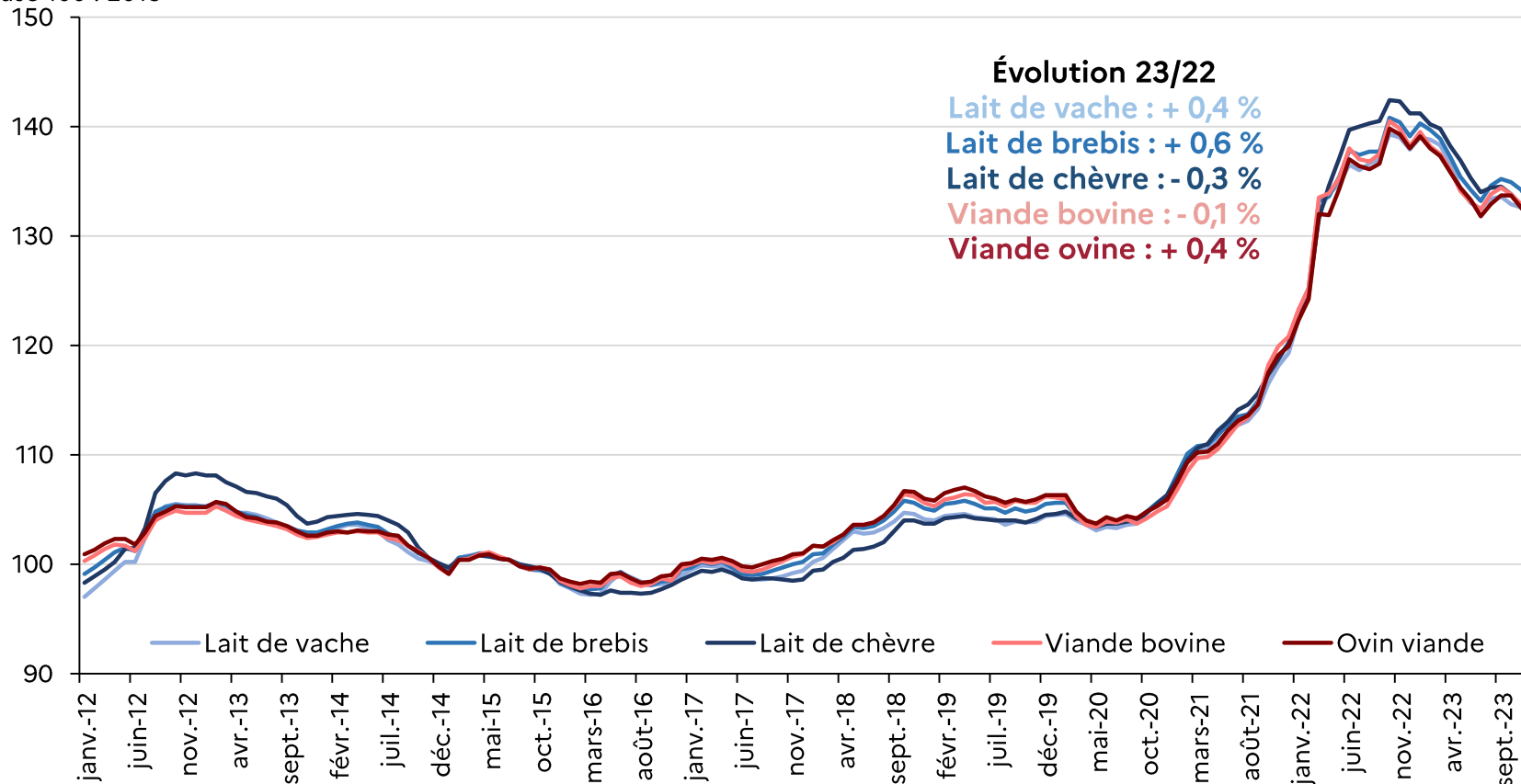


# ÉVOLUTION DES COÛTS DE PRODUCTION

Les coûts de production ont connu une légère détente au cours de l'année 2023. Ils sont restés stables en moyenne, et à des niveaux élevés par rapport à la période précédant la flambée des cours.

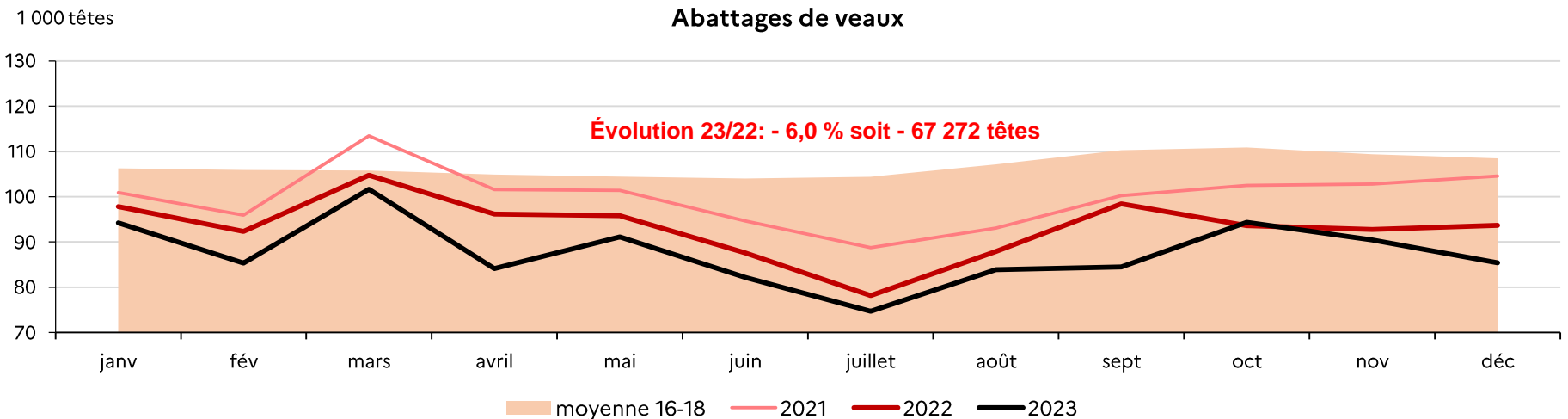
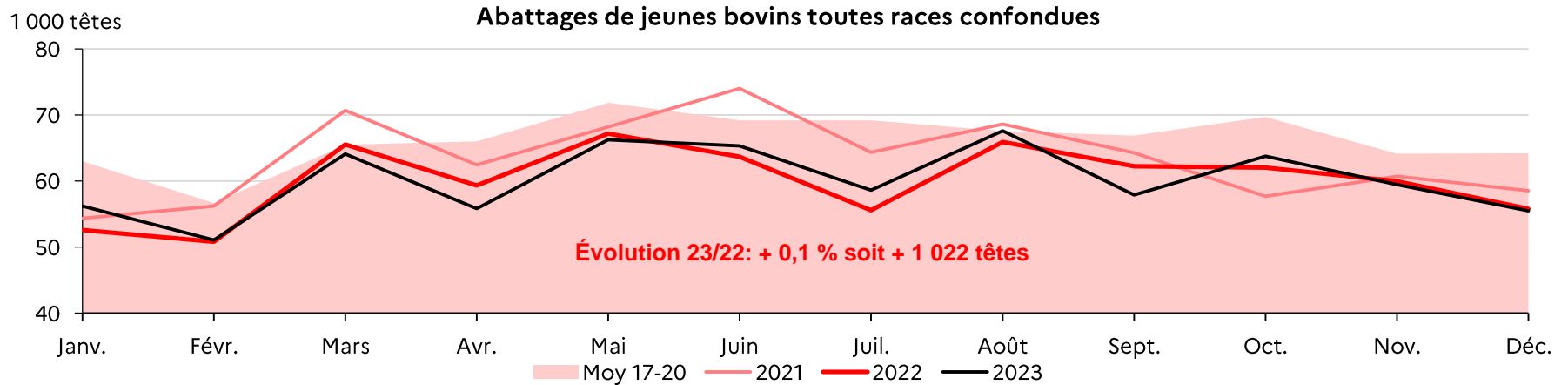
## Évolution des Ipampa dans les filières ruminants

Base 100 : 2015



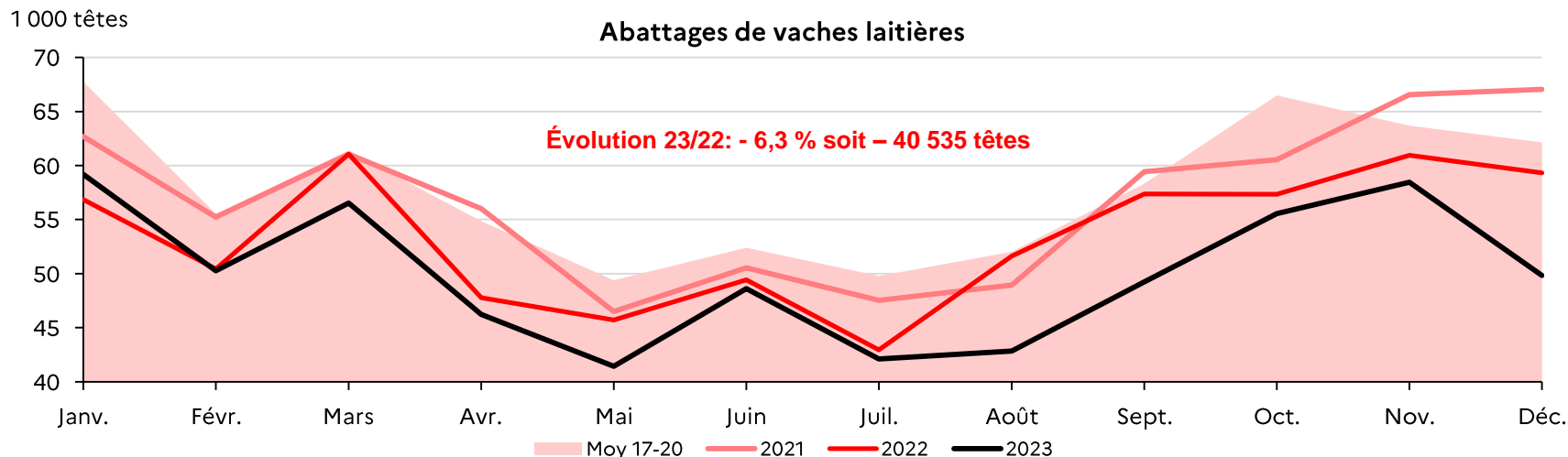
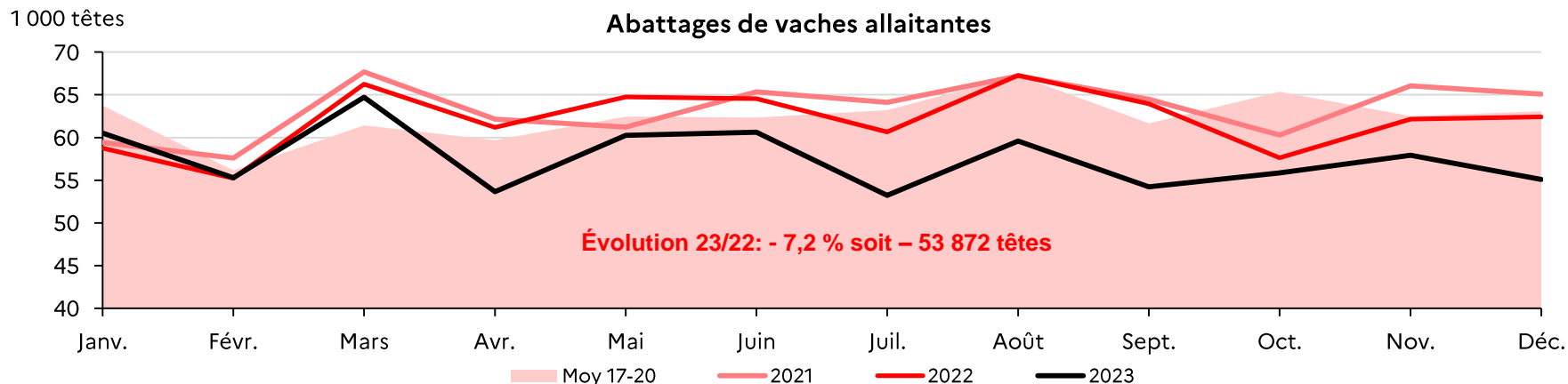
Source : FranceAgriMer d'après Idele

La production de viande de JB s'est stabilisée au niveau déjà bas de 2022, tandis que les abattages de veaux ont continué leur repli. Pour ces derniers, en plus de la baisse des naissances, la réduction du nombre d'ateliers d'engraissement et le déclin de la consommation de viande vitelline entretiennent cette baisse des abattages.



Source : FranceAgriMer d'après Normabev

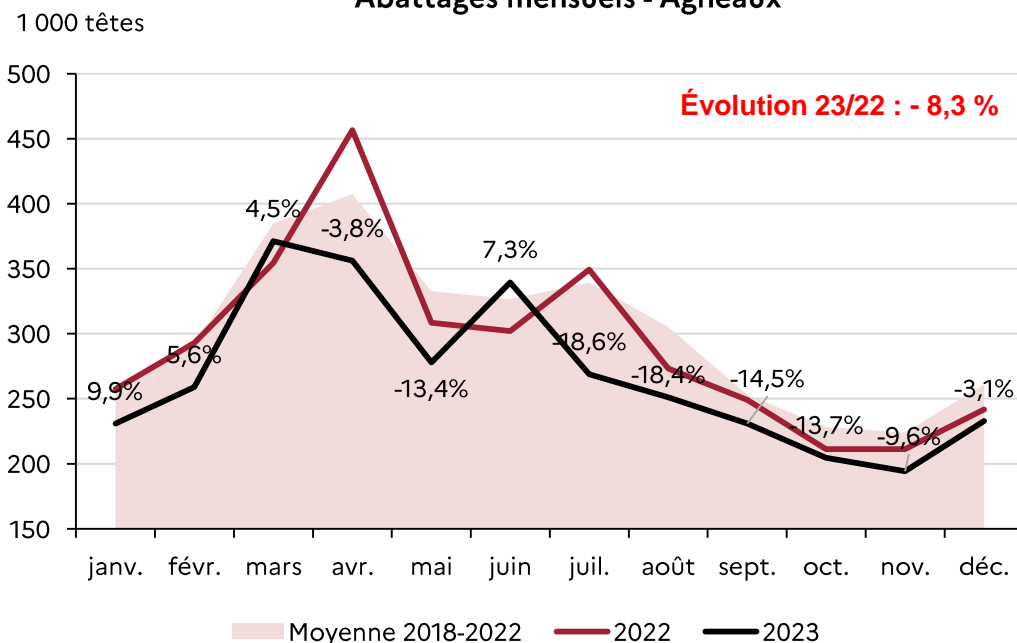
**Dans le sillage de la baisse du cheptel bovin, les abattages ont reculé. La demande moins dynamique qui a pesé sur les cours, ainsi que le prix incitatif du lait, ont découragé les sorties.**



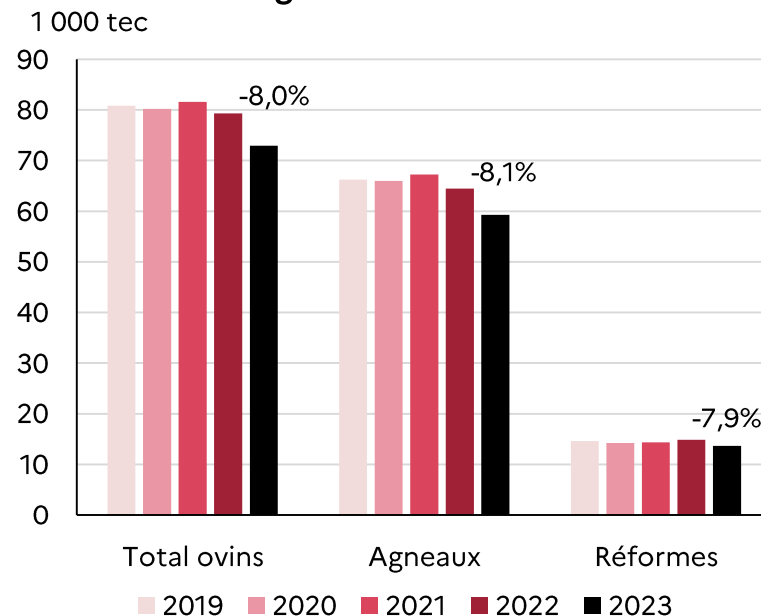
Source : FranceAgriMer d'après Normabev

En 2023, la baisse du cheptel et des naissances a pesé sur la production de viande ovine. Le volume des abattages a reculé de 8,0 %.

### Abattages mensuels - Agneaux



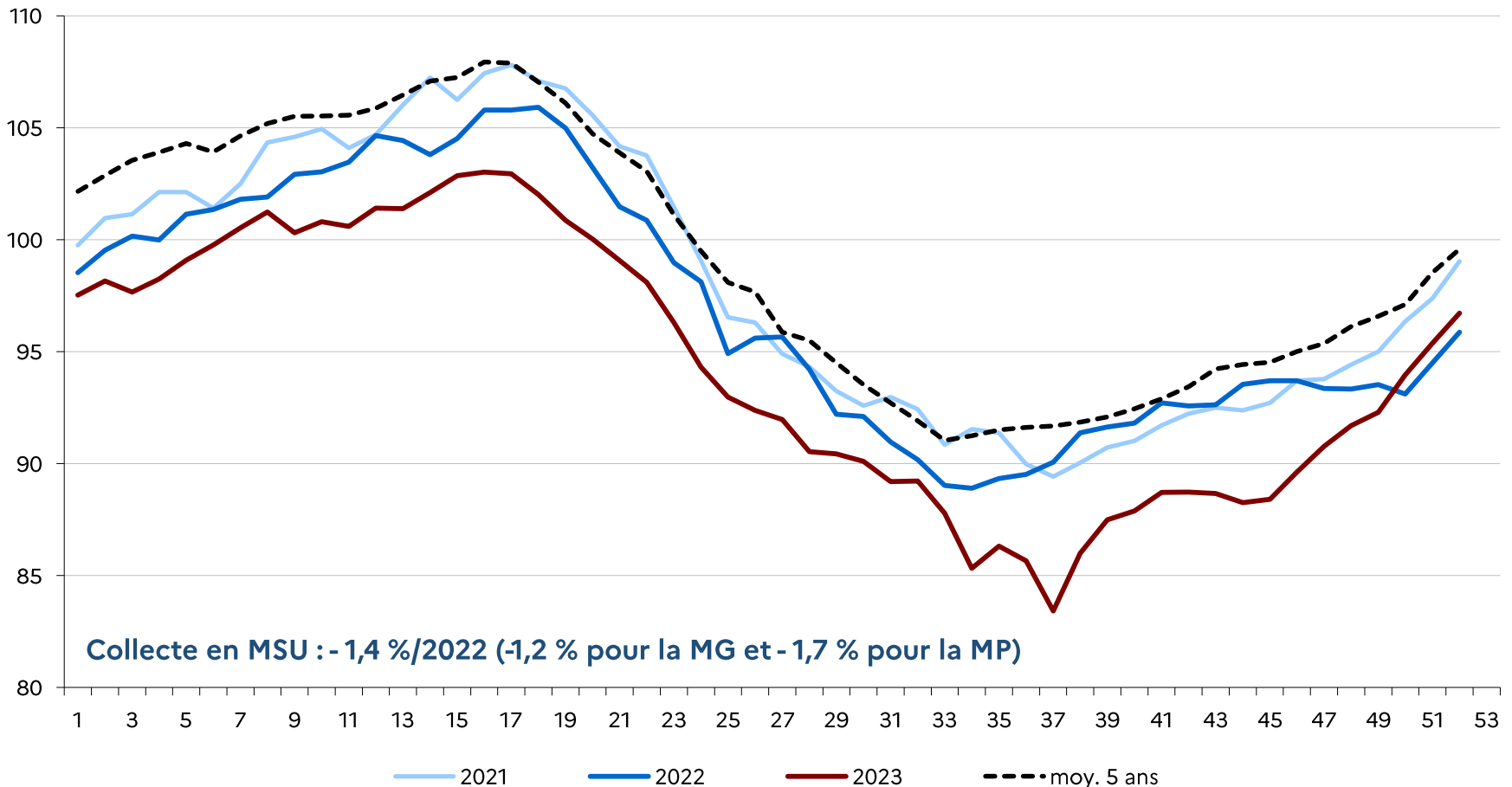
### Abattages cumulés sur 12 mois



**En 2023, les volumes collectés se sont repliés de 2,7 %. L'amélioration de la qualité a permis de limiter la baisse en MSU.**

Indice base 100 = moyenne  
2016

Évolution de la collecte hebdomadaire française de lait de vache

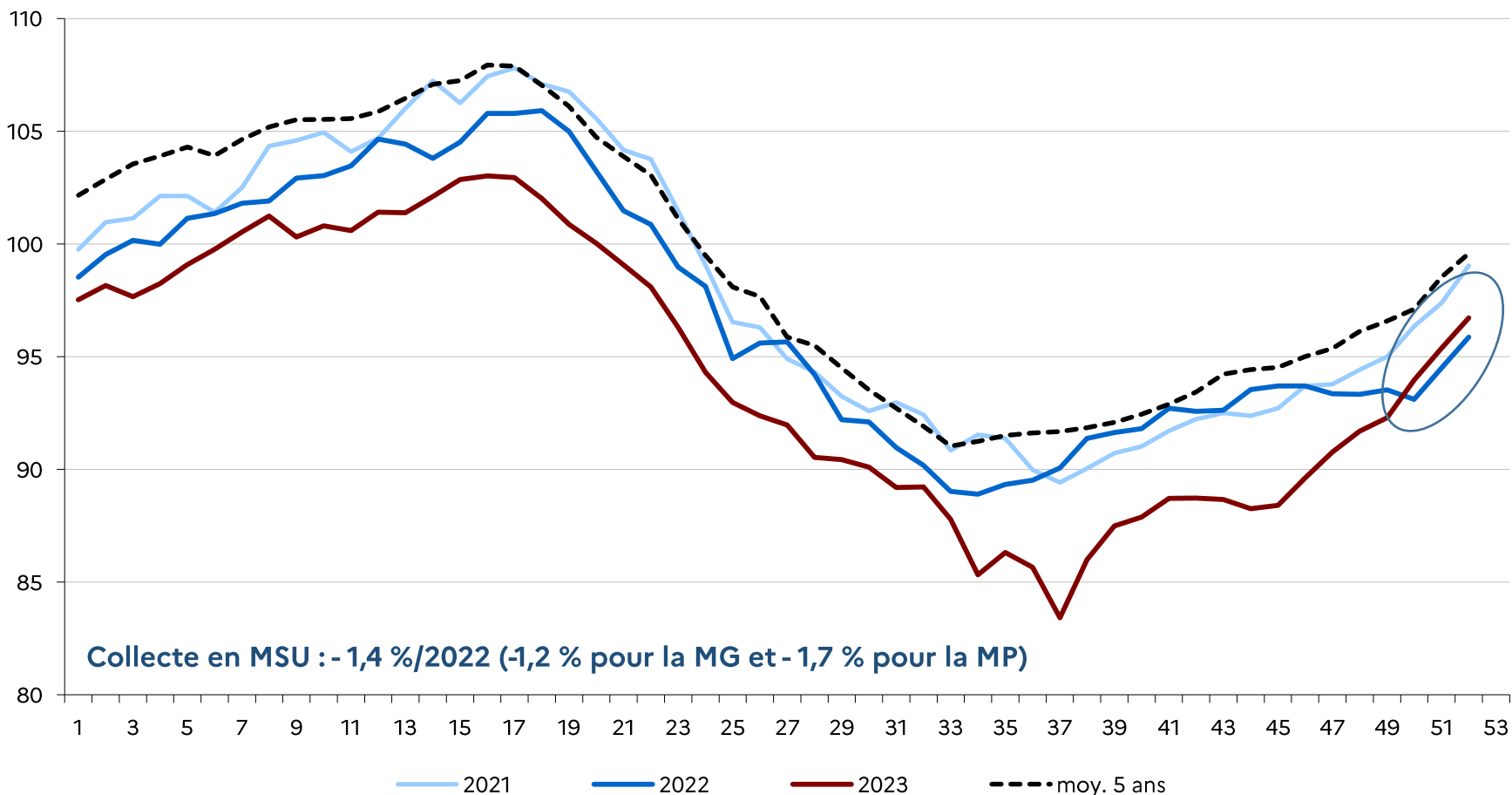


Source : FranceAgriMer et FranceAgrimer d'après Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

## Sur la fin d'année, une inversion de tendance a été observée...

Indice base 100 = moyenne  
2016

Évolution de la collecte hebdomadaire française de lait de vache

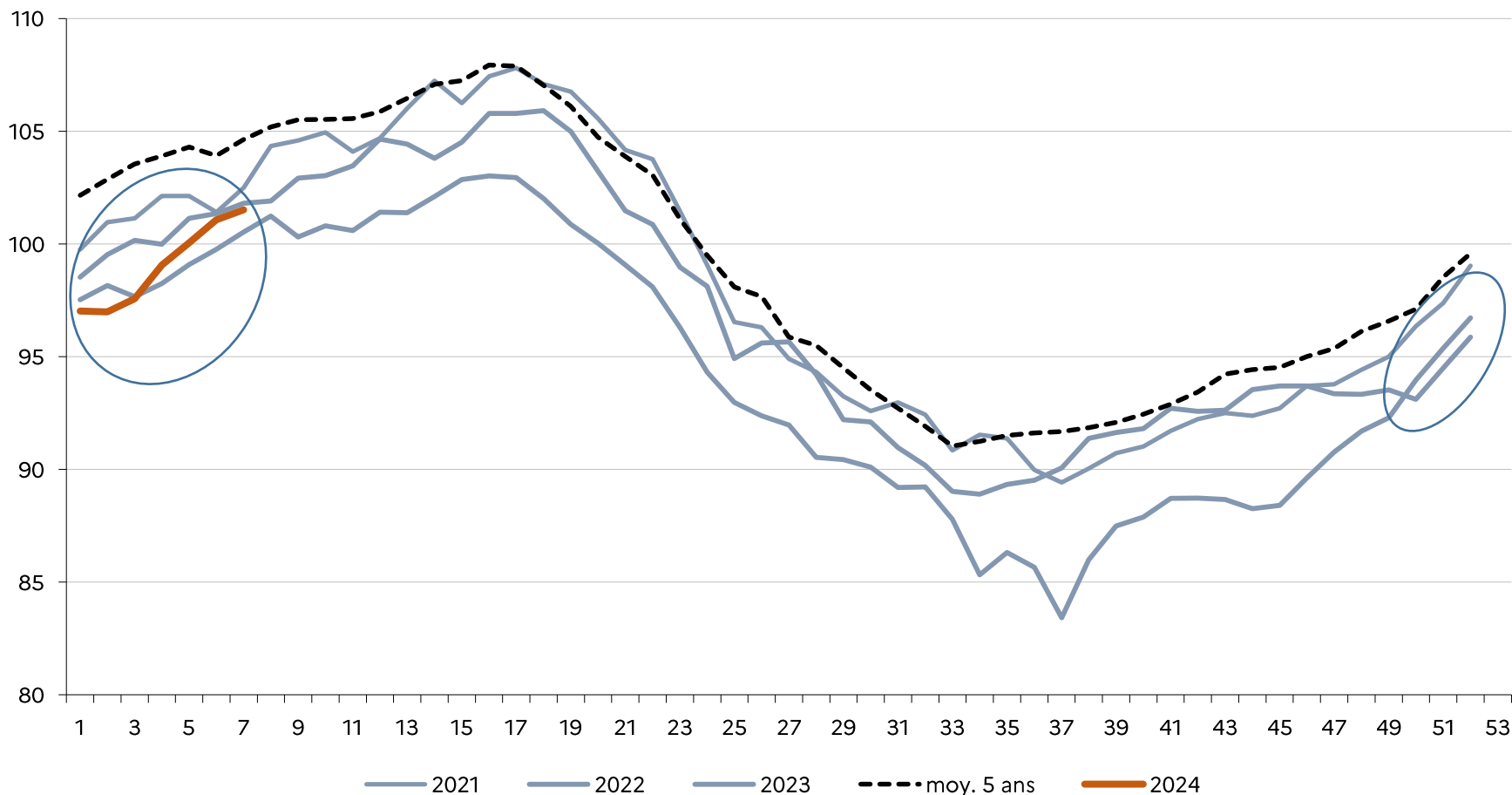


Source : FranceAgriMer et FranceAgrimer d'après Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

**...tendance qui semble se poursuivre en ce début d'année 2024. Les volumes restent néanmoins sous le niveau de 2021 et 2022.**

Indice base 100 = moyenne  
2016

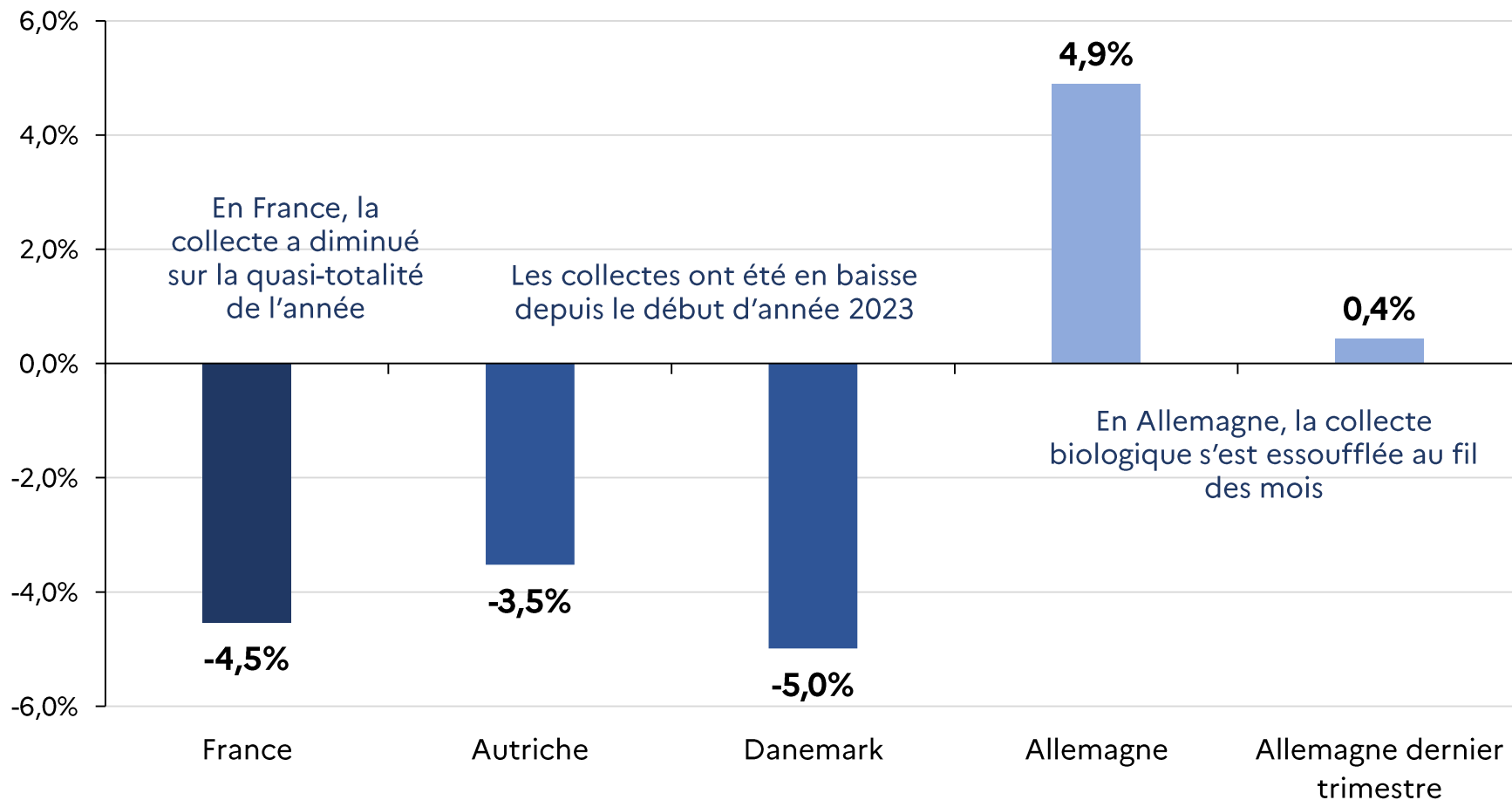
Évolution de la collecte hebdomadaire française de lait de vache



Source : FranceAgriMer et FranceAgrimer d'après Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

En parallèle, les volumes de lait biologique ont diminué, en France comme en Europe.

Évolution des collectes de lait de vache biologique en Europe (2023/2022)



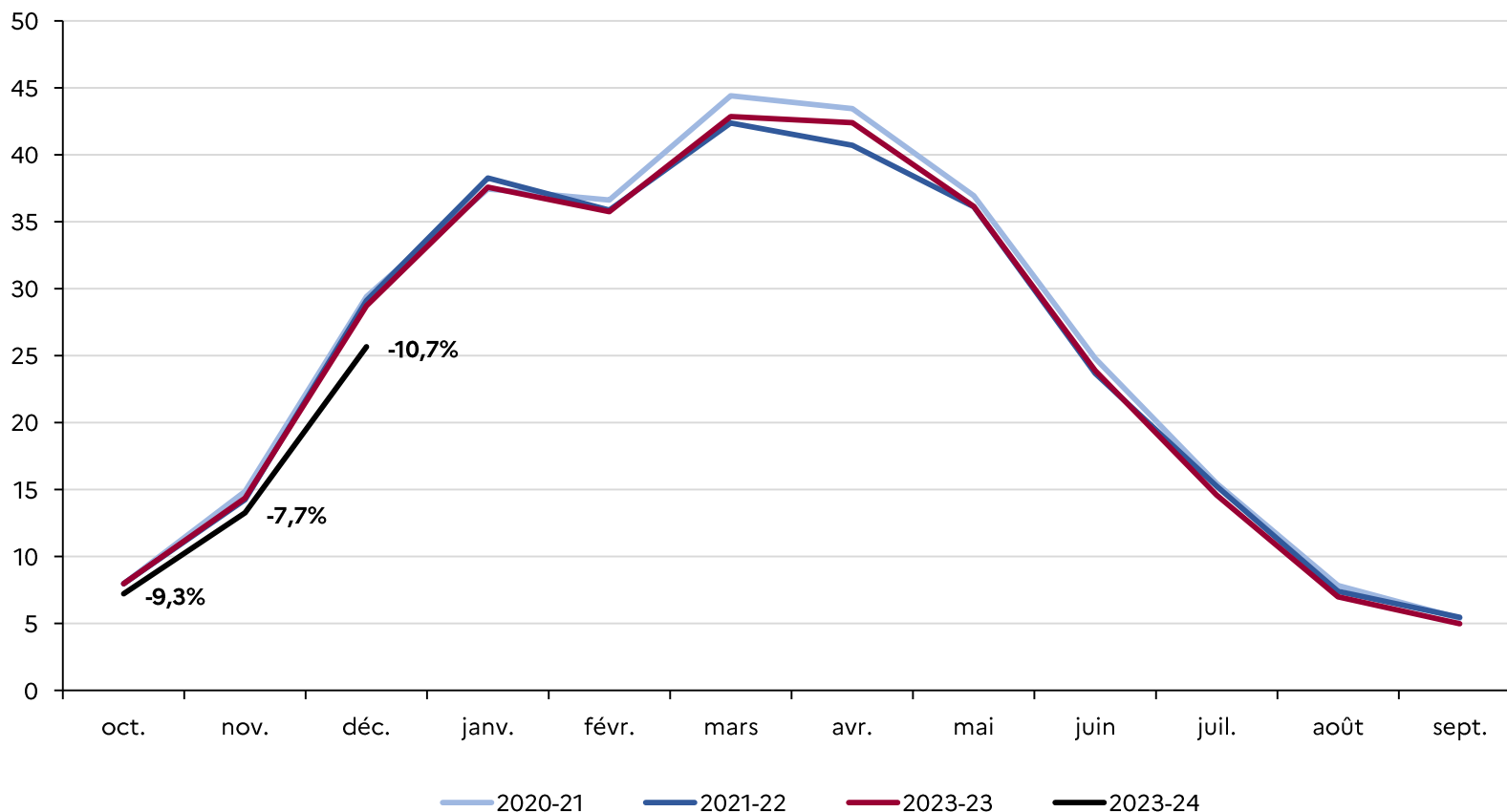
Source : FranceAgriMer d'après Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer, AMI-BLE, AMA et [www.statistikbanken.dk](http://www.statistikbanken.dk)



**Au total sur la campagne 2022-2023, la collecte de lait de brebis a atteint 296,3 millions de litres et s'est maintenue au niveau de la précédente campagne. Elle a cependant nettement diminué sur les trois premiers mois de la campagne 2023-2024 (- 9,6 %)**

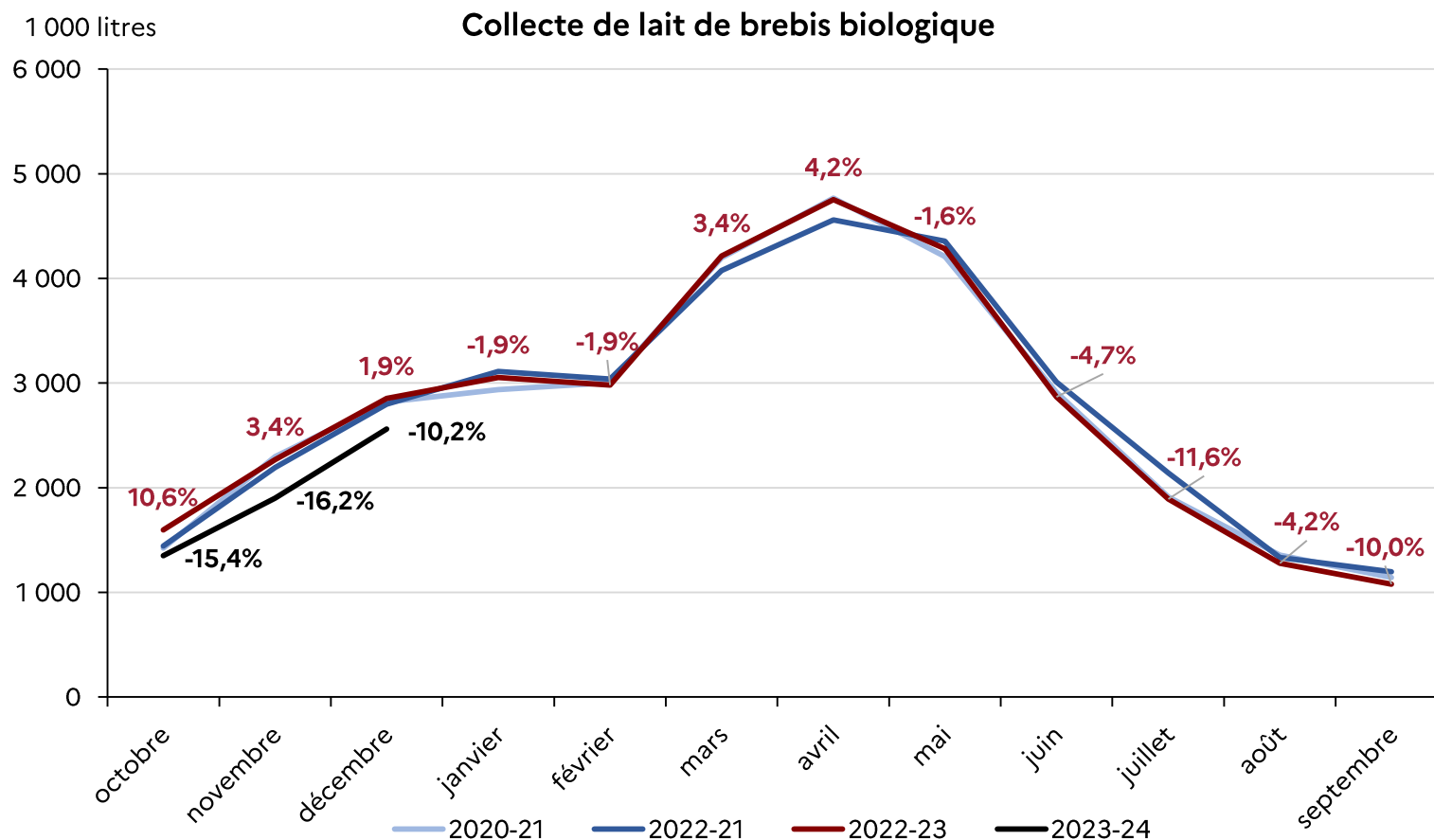
Millions de litres

## Collecte nationale de lait de brebis



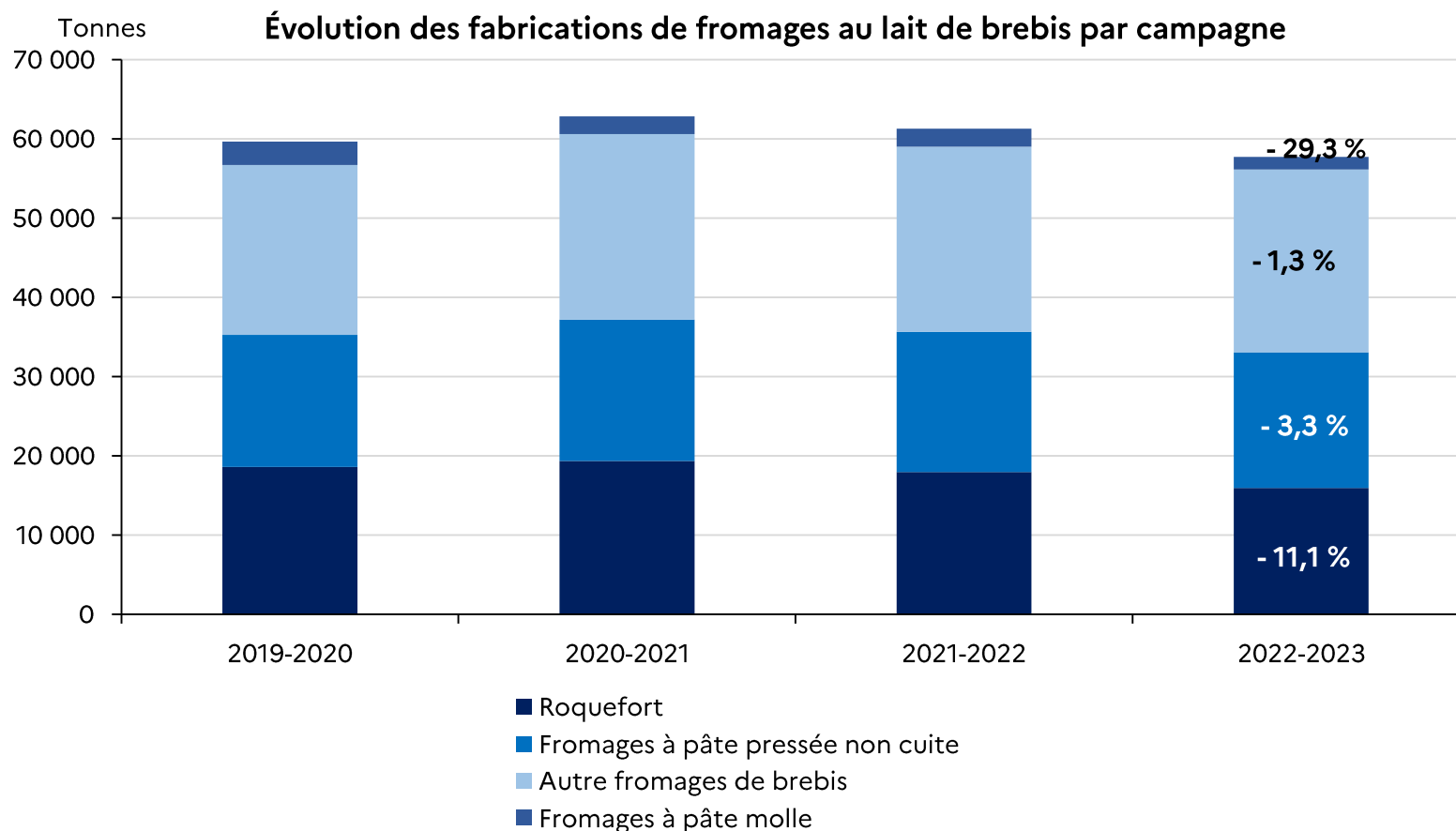
Source : FranceAgriMer d'après Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Au total sur la campagne 2022-2023, avec 33,1 millions de litres, la collecte de lait de brebis biologique a maintenu son niveau record atteint lors de la campagne précédente. Au premier trimestre de la campagne 2023-2024, les volumes collectés ont chuté de 13,5 %.



Source : FranceAgriMer d'après Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Sur l'ensemble de la campagne 2022-2023, les fabrications de fromages de brebis ont reculé de 5,8 % à 57 720 tonnes. La baisse a concerné toutes les catégories de fromages.



Source : FranceAgriMer d'après Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer



**RÉPUBLIQUE  
FRANÇAISE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*



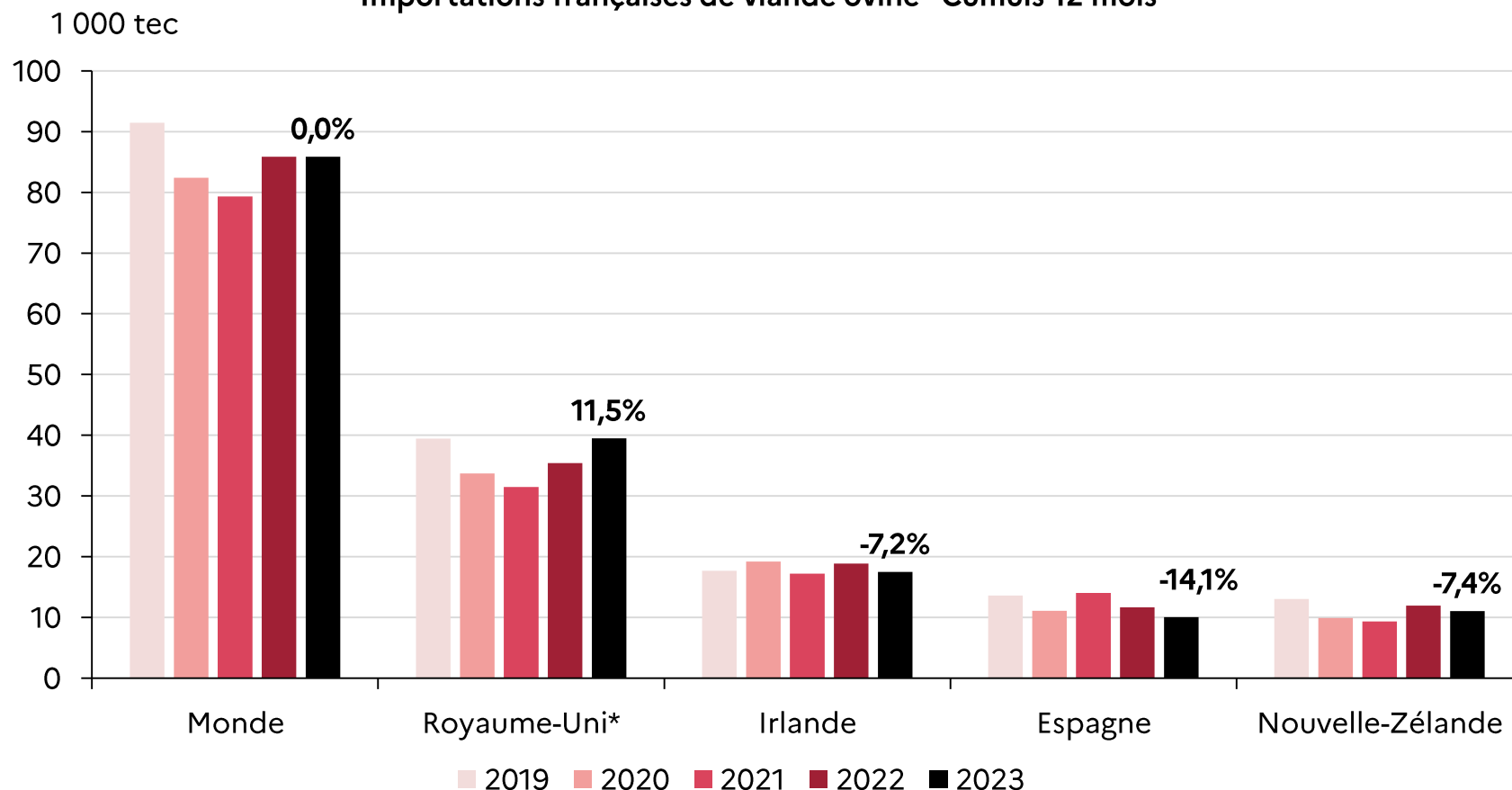
FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL  
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

# ÉCHANGES : SITUATIONS TOUJOURS CONTRASTÉES SELON LES FILIÈRES

**En 2023, les importations de viande ovine destinée au marché français sont restées stables. Les volumes importés proviennent essentiellement du Royaume-Uni (46,0 %) et dans une moindre mesure de l'Irlande (20,4 %), de la Nouvelle-Zélande (12,9 %) et de l'Espagne (11,7 %)**

Importations françaises de viande ovine - Cumuls 12 mois

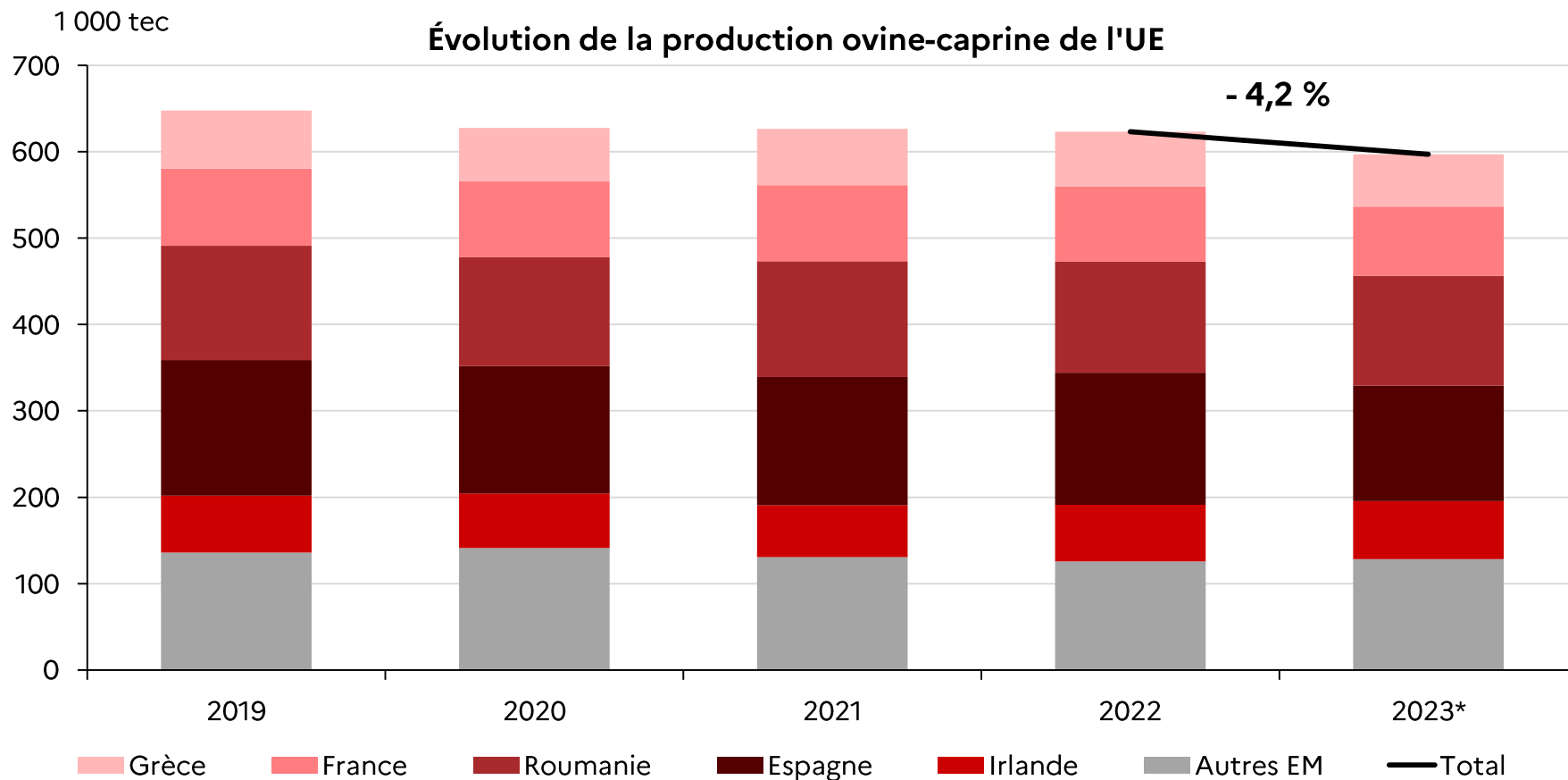


Source : FranceAgriMer d'après TDM

\* Volumes 2021, 2022 et 2023 estimés, déduction faite des volumes de viande ovine réexportés

# PRODUCTION EUROPÉENNE DE VIANDE OVINE ET CAPRINE

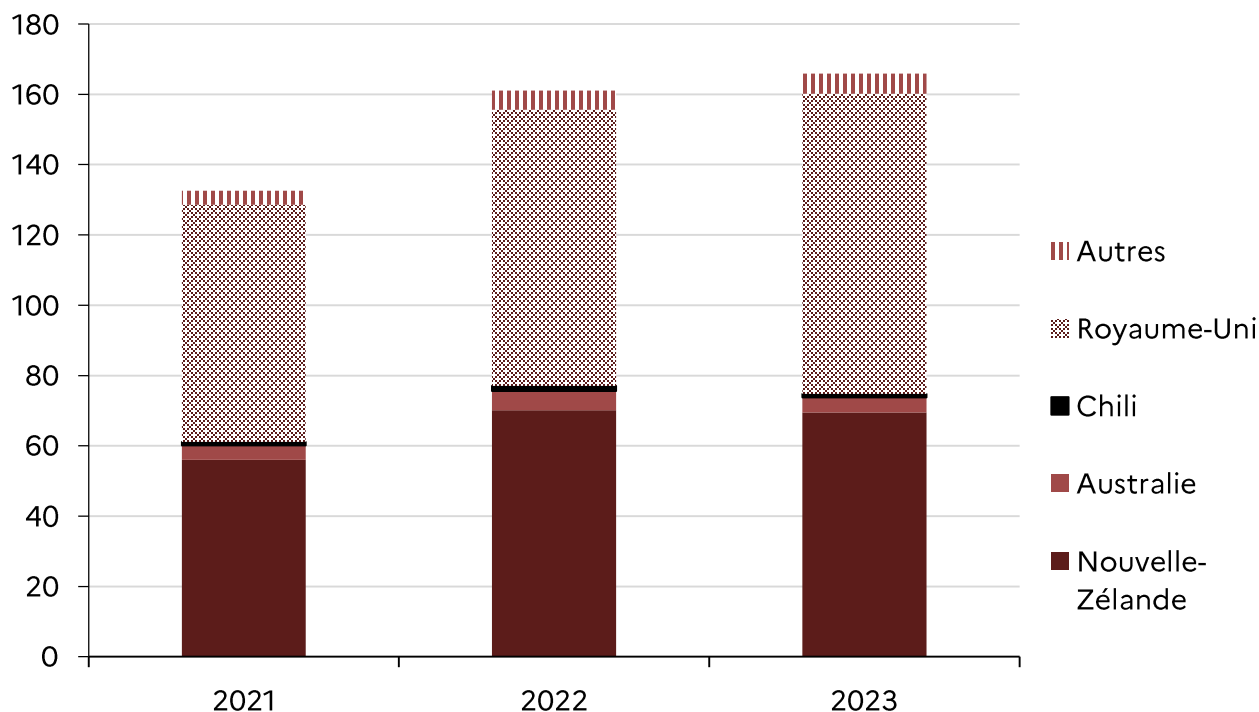
À l'exception de l'Irlande (+ 3,0 %), la production de viande ovine et caprine de l'UE a baissé de 4,2 % en un an. Cette baisse a été plus marquée que celle de la consommation européenne (- 2,5 %) passant le taux d'auto-approvisionnement de l'UE à 88,1 %.



Source : FranceAgriMer d'après Eurostat

En 2023, à 166 000 tec, les importations de l'UE en provenance des pays tiers ont progressé de 2,4 % pour compenser la baisse de production. L'UE a renforcé ses approvisionnements depuis le Royaume-Uni (+ 8,7 %) tandis qu'ils étaient en légère baisse depuis la Nouvelle-Zélande.

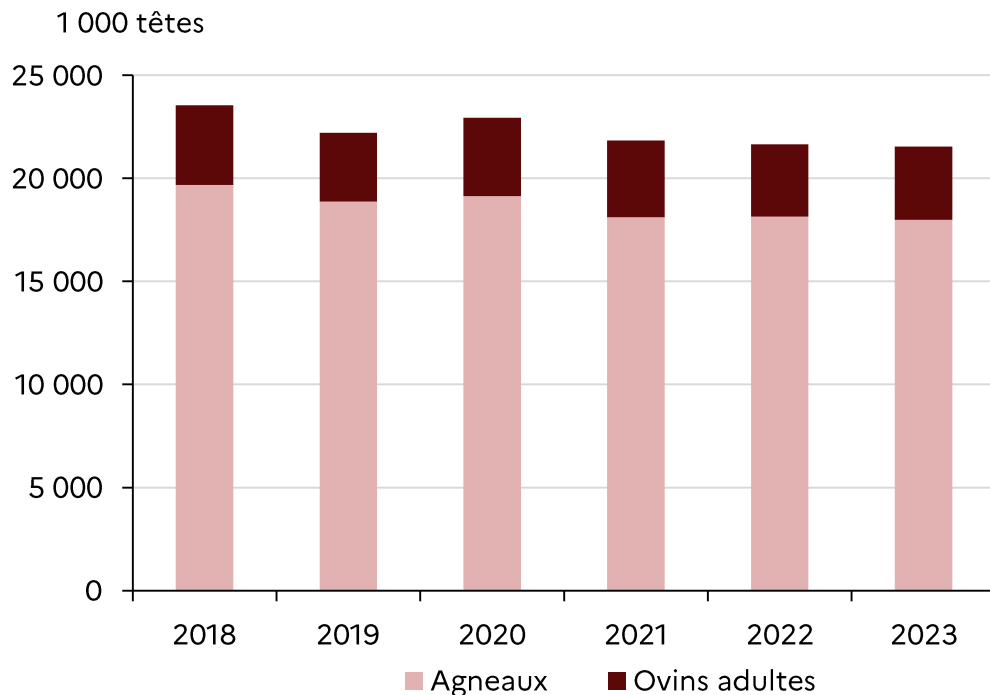
1 000 tec Importations de viande ovine de l'Union européenne



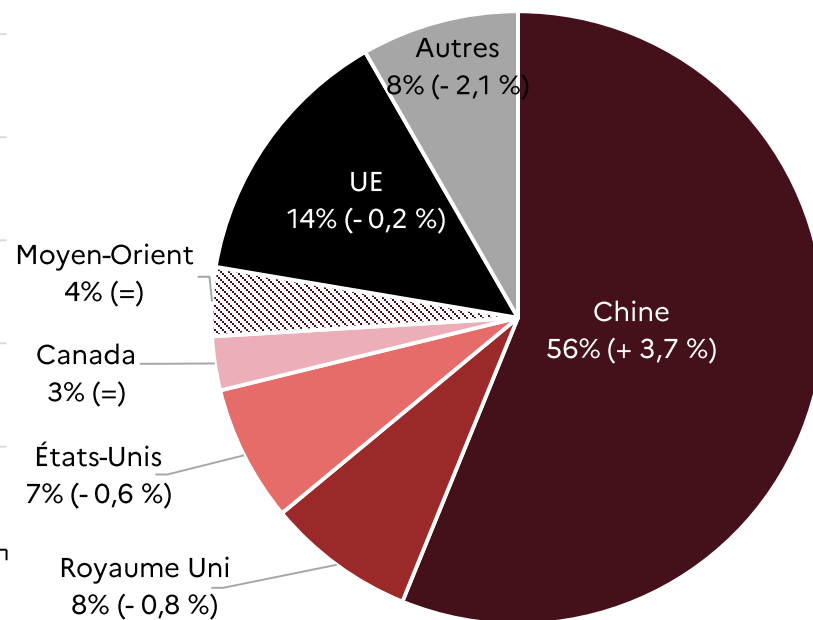
% 23/22 :	
Volumes	Prix moyen à l'importation en 2023 (€/kgec)
+ 3,6 %	
+ 8,7 %	<b>7,40</b>
- 28,9 %	
- 21,8 %	<b>7,88</b>
- 0,9 %	<b>8,98</b>

Après un recul du cheptel néo-zélandais en 2022, en 2023, les abattages d'agneaux ont reculé de 0,9 % tandis que les réformes ont augmenté de 1,4 %. À 385 200 tonnes, les expéditions néo-zélandaises de viande ovine ont progressé de 2,7 %, renforçant ses envois vers la Chine au détriment des autres destinations.

Évolution des abattages d'ovins adultes et d'agneaux en Nouvelle-Zélande



Répartition en tonne des exportations néo-zélandaises de viande ovine en 2023 (% 23/22)

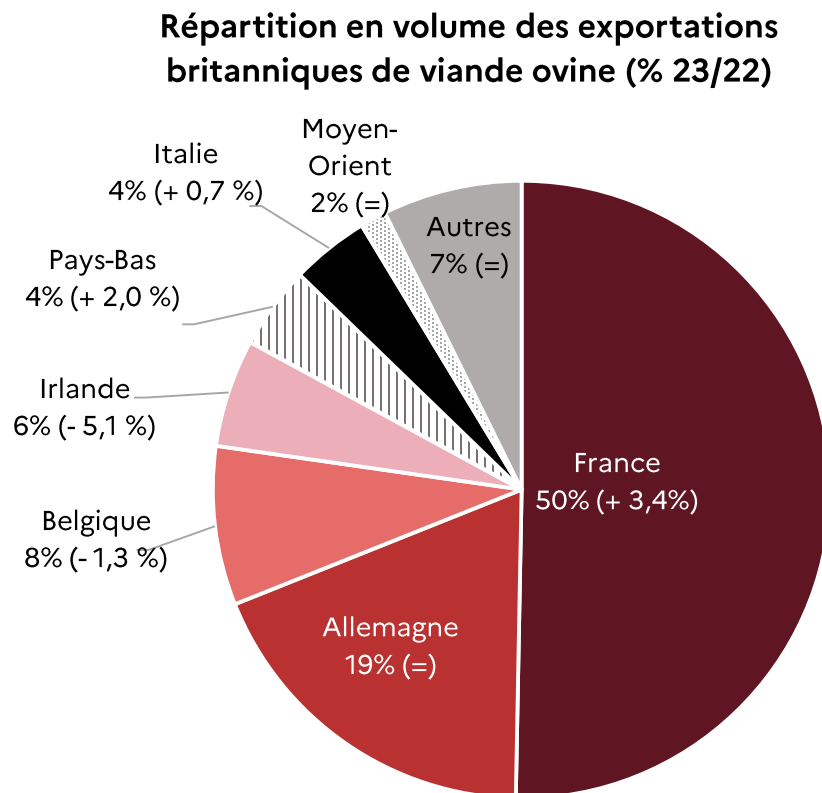
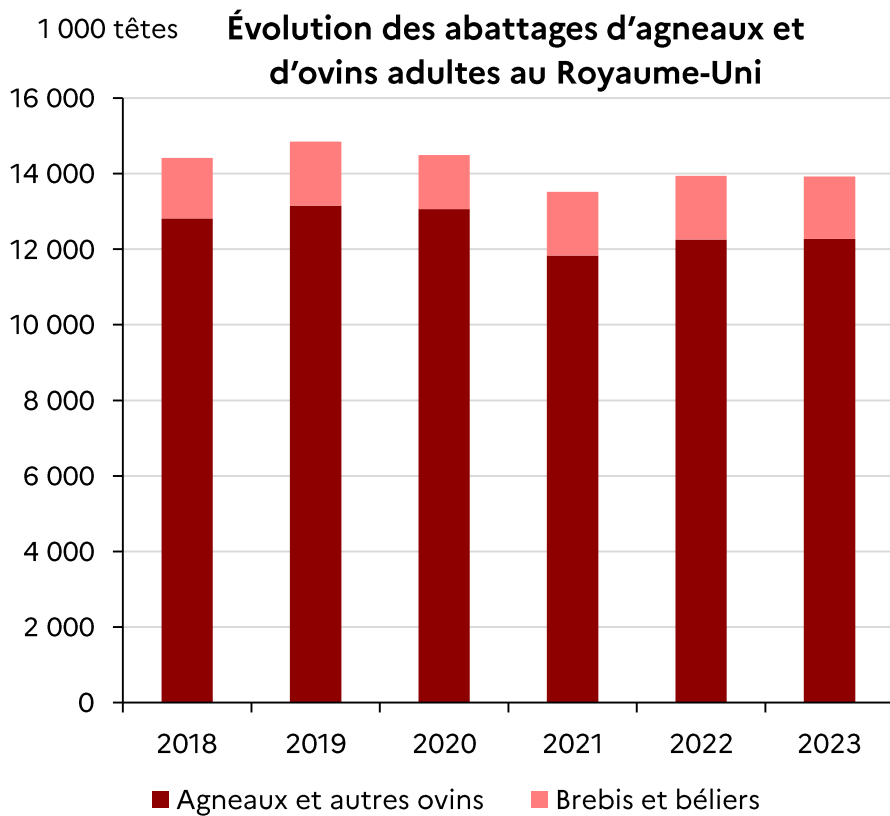


Source : FranceAgriMer d'après Statistics New Zealand et douane



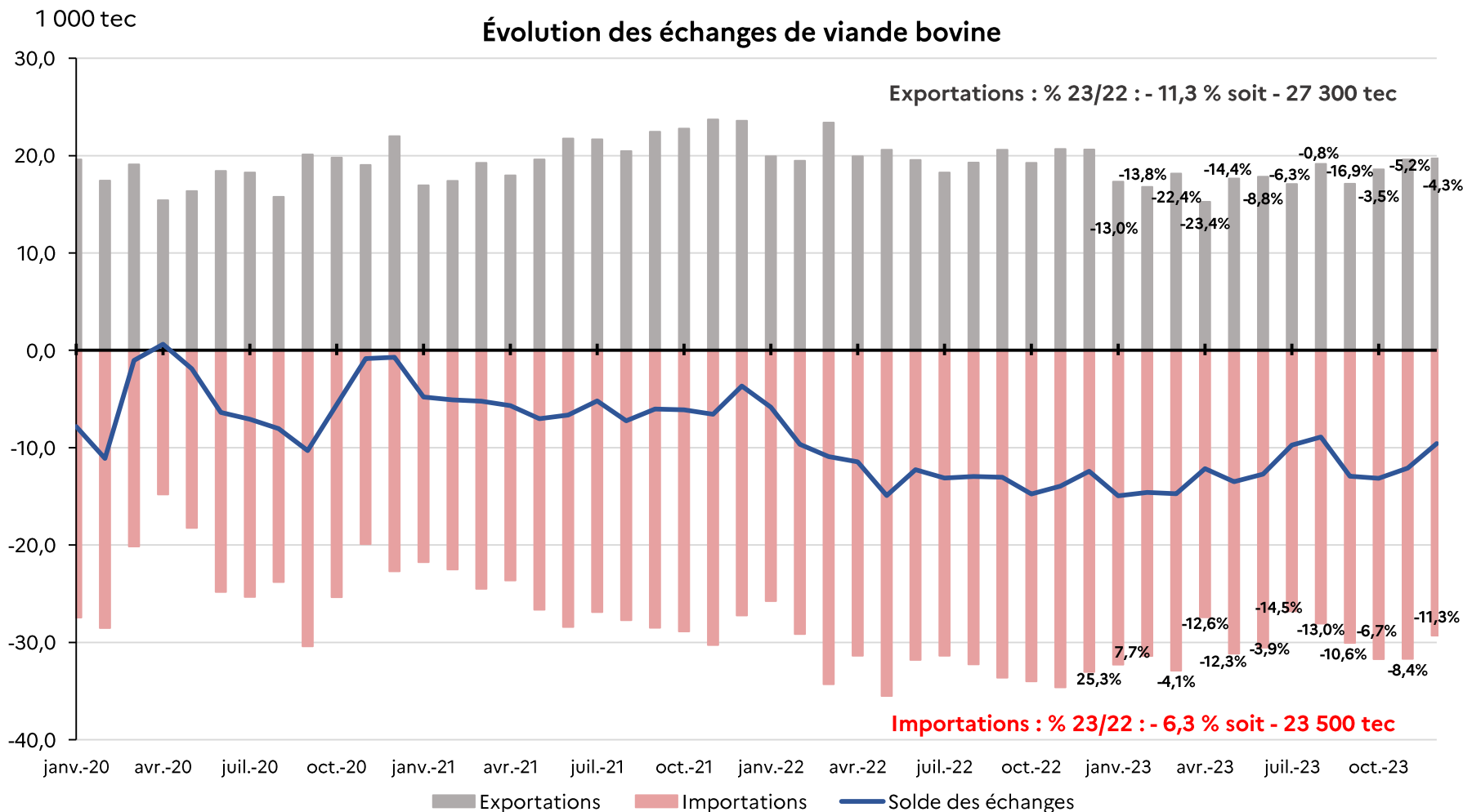
# PRODUCTION ET EXPORTATIONS DE VIANDE OVINE BRITANNIQUE

Les effectifs abattus d'agneaux britanniques se sont maintenus en 2023, tandis que la production de viande ovine a reculé de 1,7 % en raison de l'allègement du poids moyen des carcasses d'agneaux. En 2023, 94 % des exportations de viande ovine britannique étaient destinées à l'UE. À 86 000 tec, les volumes de viande ovine britannique exportés ont progressé de 12,5 % au regard de 2022.



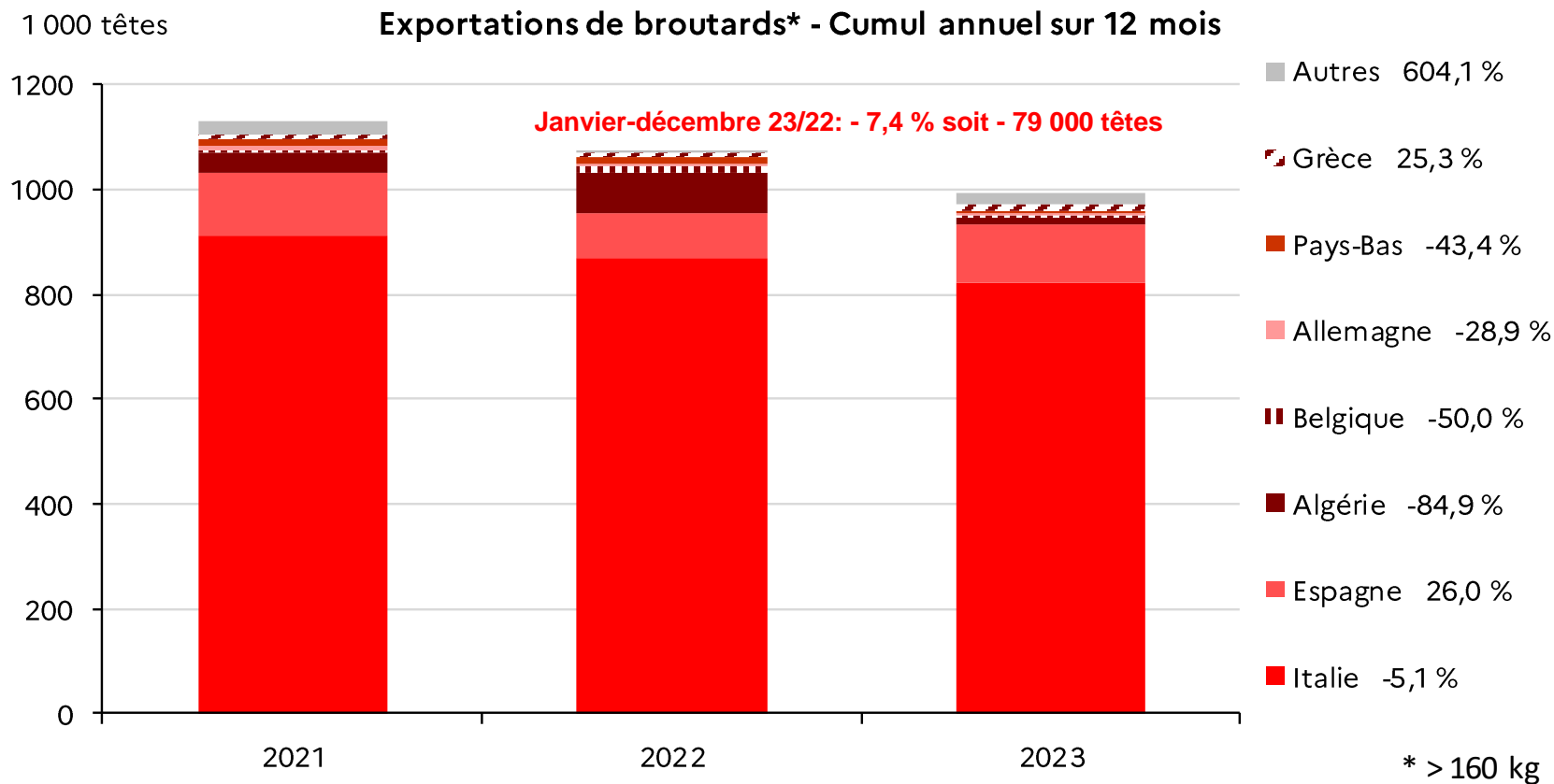
Source : FranceAgriMer d'après AHDB et douane

Le contexte inflationniste européen a pesé sur la demande européenne ainsi que sur les volumes à l'exportation. Tandis que le fléchissement de la consommation intérieure a réduit les volumes importés.



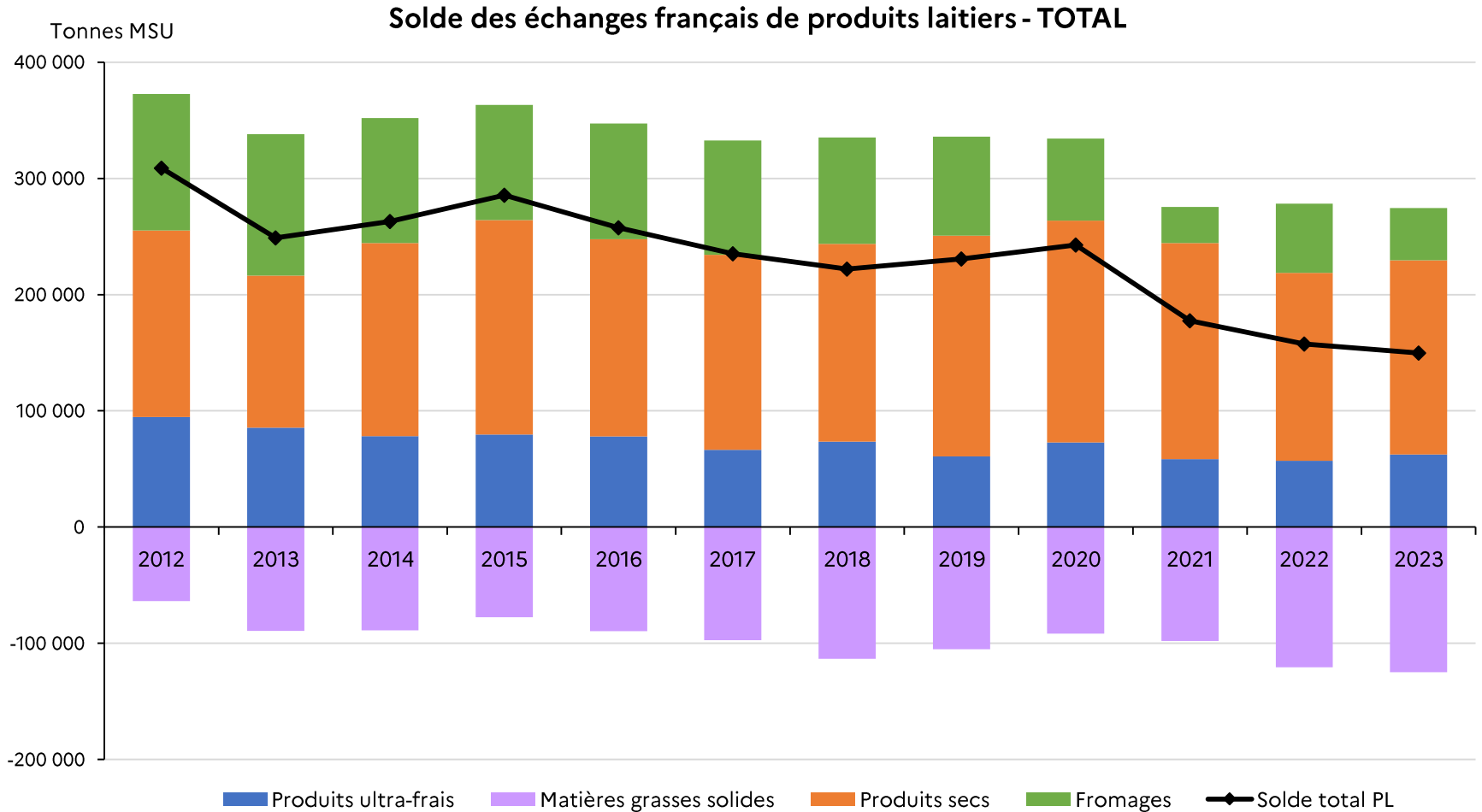
Source : FranceAgriMer d'après douane française

Le repli du cheptel allaitant et le dynamisme de l'engraissement en France, ont limité les envois de broustards. De plus, la Maladie hémorragique épizootique (MHE) a également entravé les envois vers les pays tiers, notamment l'Algérie. Les exportations totalisent 994 500 animaux vifs.



Source : FranceAgriMer d'après douane française

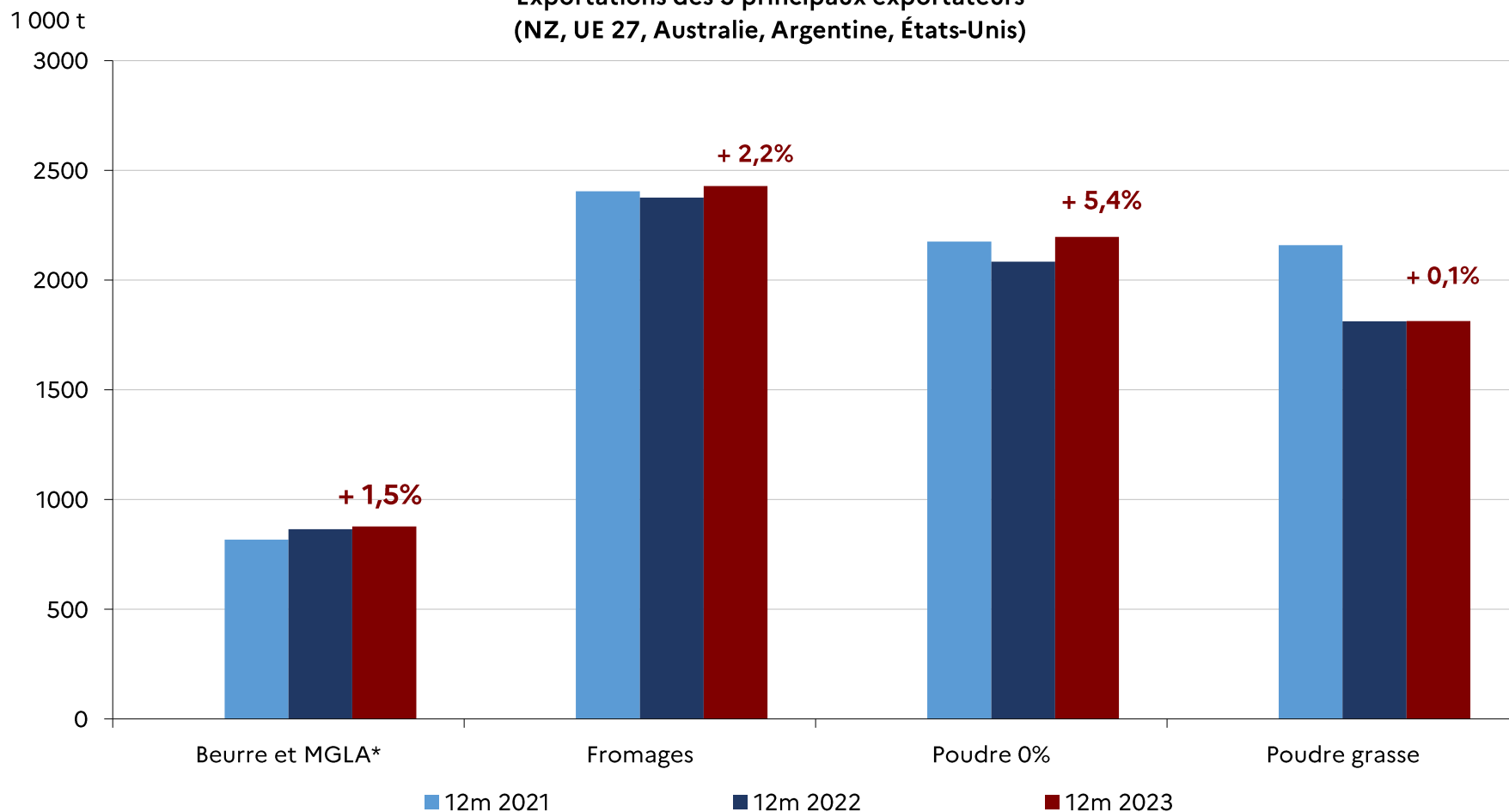
**Le solde français des échanges en MSU s'est de nouveau légèrement dégradé en 2023, en lien avec les évolutions du solde des échanges de MGS et de fromages.**



Source : FranceAgriMer d'après douane française

## Pourtant, les échanges mondiaux de produits laitiers ont plutôt été en hausse en 2023

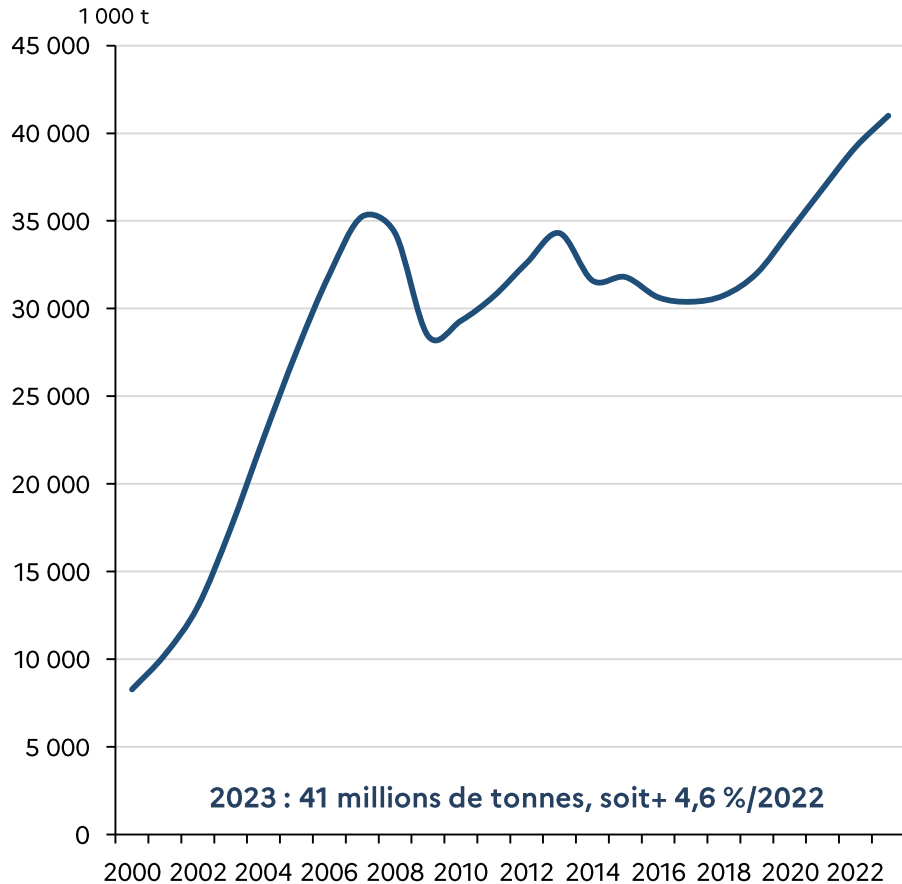
Exportations des 5 principaux exportateurs  
(NZ, UE 27, Australie, Argentine, États-Unis)



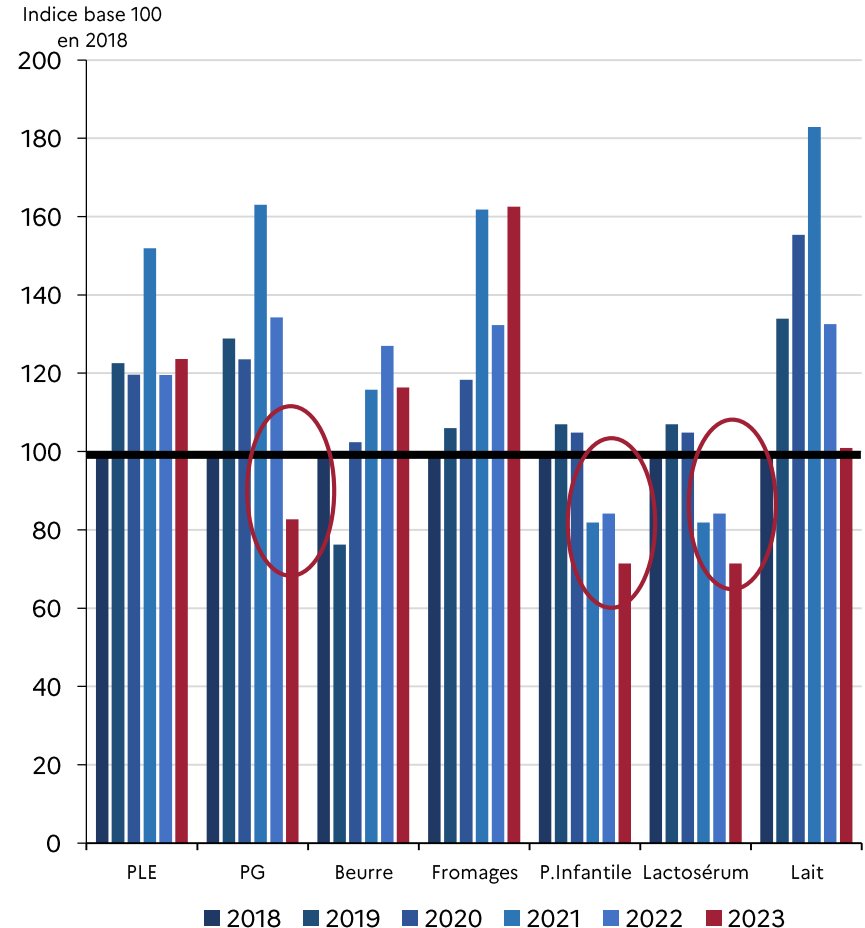
Source : FranceAgriMer d'après douanes \*Matière grasse laitière anhydre

La production chinoise a rapidement augmenté ces dernières années et depuis 2022, les importations de la Chine en produits laitiers ont fortement ralenti.

Production de lait de vache en Chine

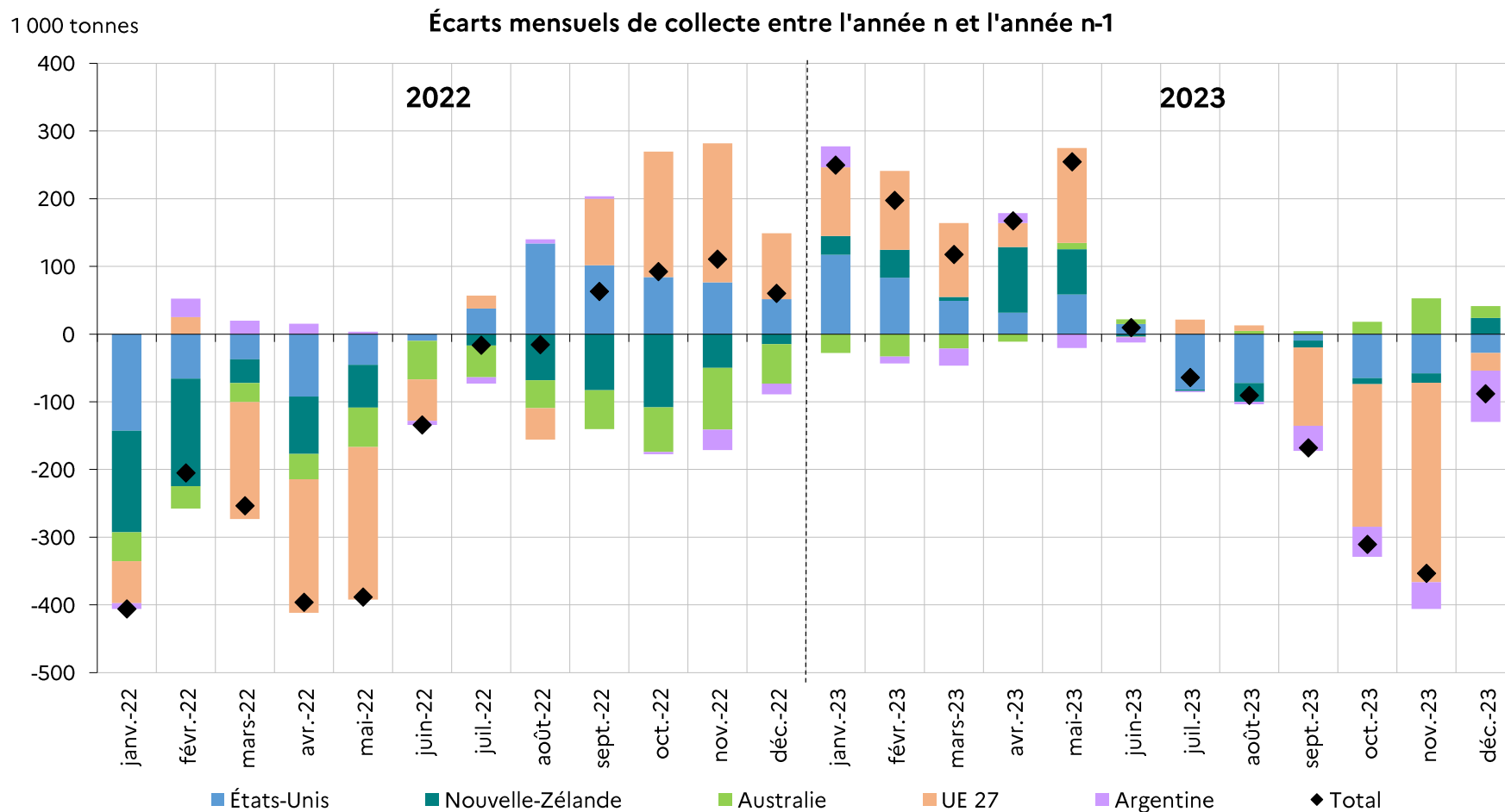


Importations chinoises de produits laitiers



Source : FranceAgriMer d'après USDA et douanes

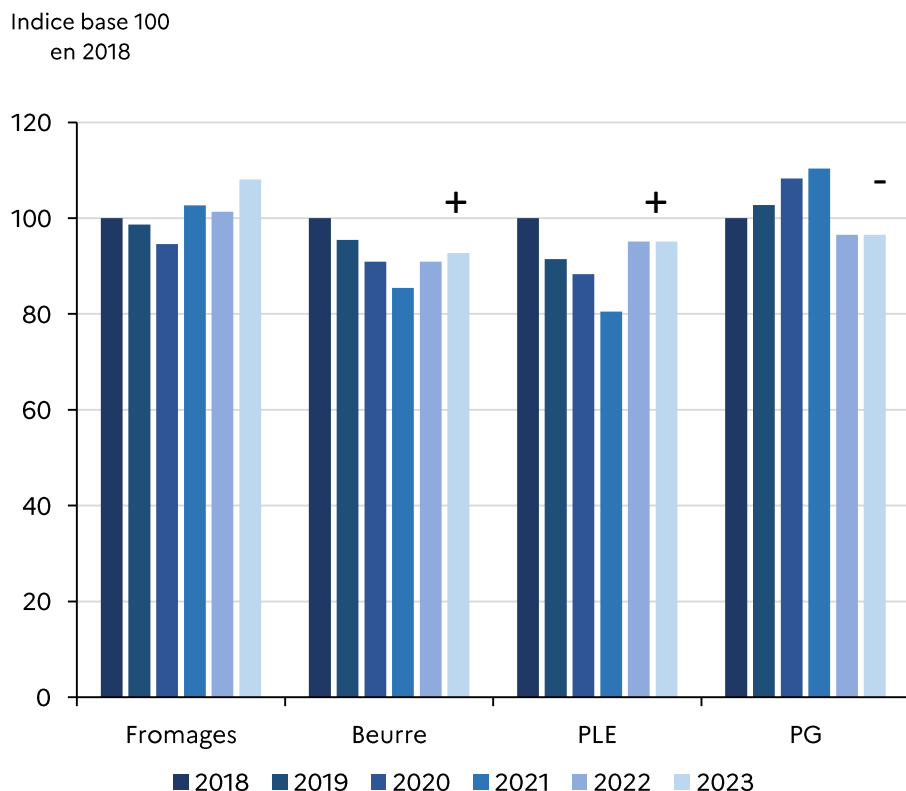
La baisse des achats chinois est intervenue dans un moment de relance de la production mondiale.



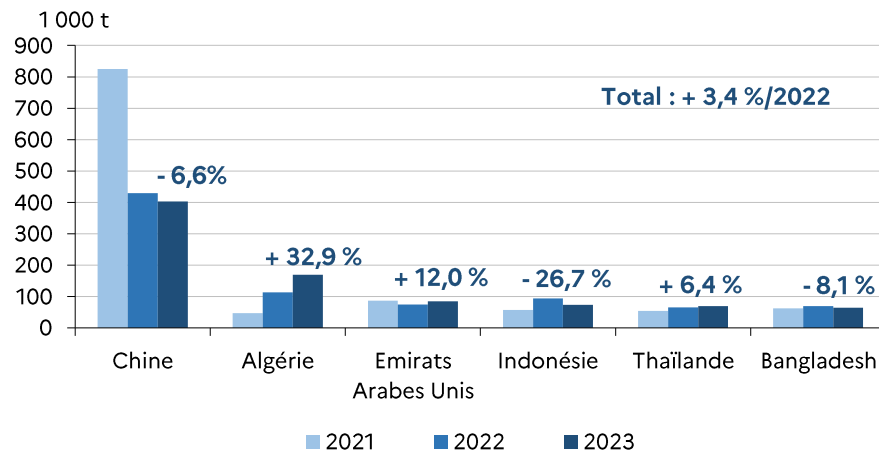
Source : FranceAgriMer d'après Dairy Australia, Clal.it, DCanz, USDA et Eurostat

Depuis la baisse des achats chinois, initiée en 2022, la Nouvelle-Zélande a adapté ses fabrications, et diversifié ses débouchés.

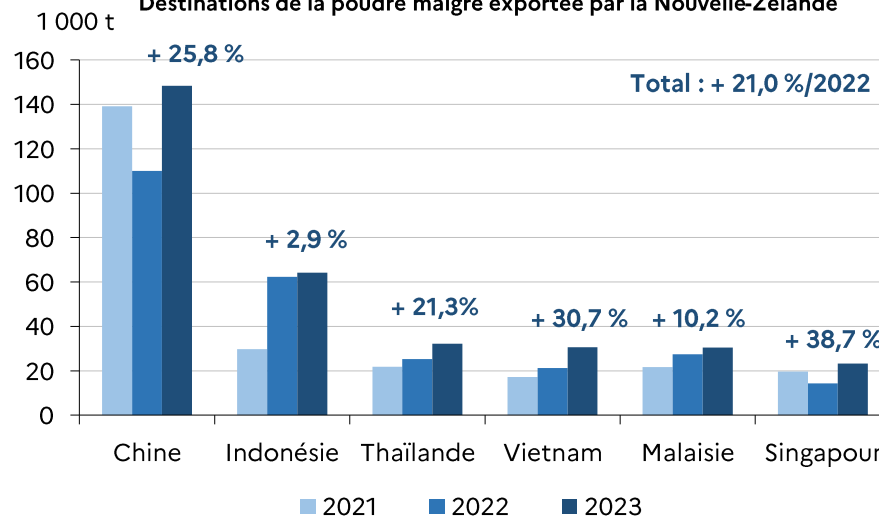
## Estimations des fabrications néo-zélandaises



## Destinations de la poudre grasse exportée par la Nouvelle-Zélande



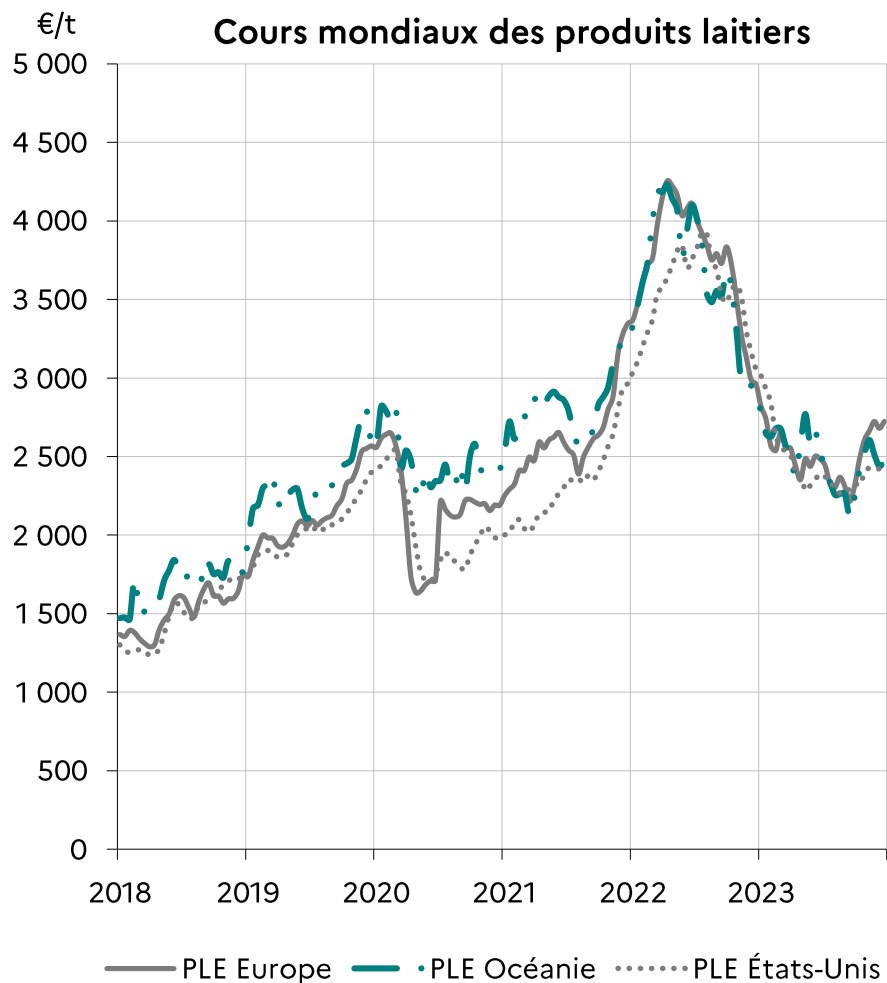
## Destinations de la poudre maigre exportée par la Nouvelle-Zélande



Source : FranceAgriMer d'après USDA et douanes

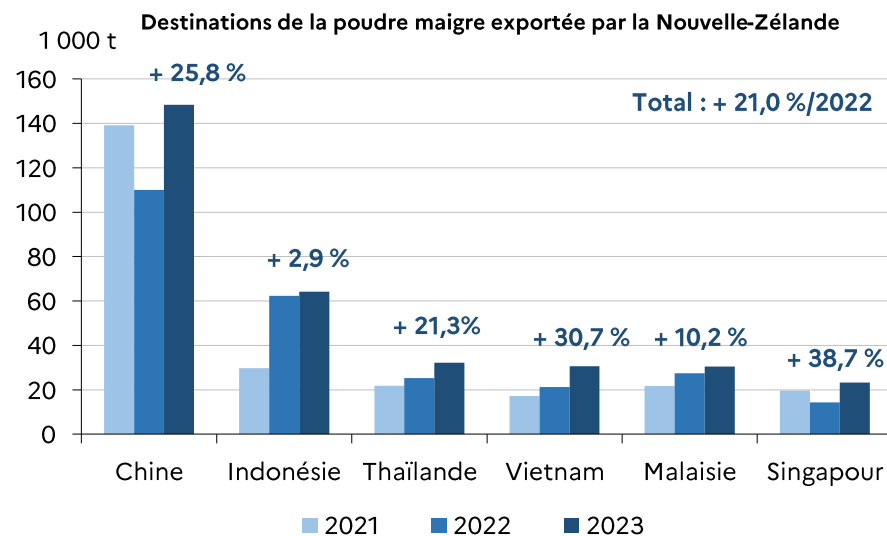


Un dynamisme d'exportation sur la poudre maigre permis par l'amélioration de sa compétitivité prix :



Prix moyen de la poudre maigre (€/t)

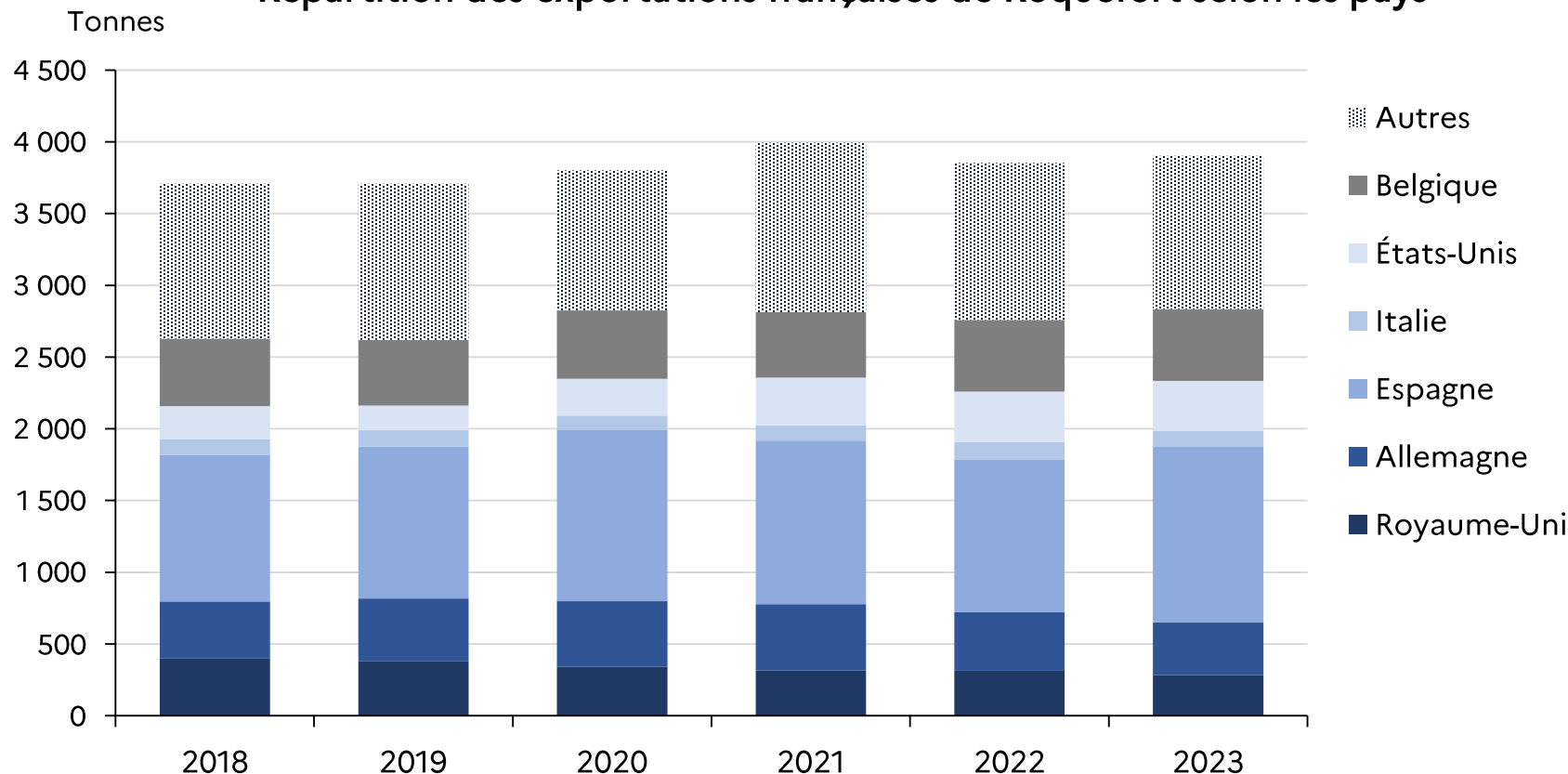
	Océanie	Europe	États-Unis
2020	2 461	2 154	2 032
2021	2 834	2 622	2 325
2022	3 659	3 747	3 535
2023	2 494	2 512	2 455



Source : FranceAgriMer d'après USDA et douanes

Les exportations de Roquefort ont progressé de 1,3 %, à 3 901 tonnes. Les expéditions vers les pays de l'Union européenne ont augmenté de 2,1 %, portées par une hausse des envois vers l'Espagne (+ 14,6 %)

## Répartition des exportations françaises de Roquefort selon les pays



Source : FranceAgriMer d'après douane française



**RÉPUBLIQUE  
FRANÇAISE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*



FranceAgriMer

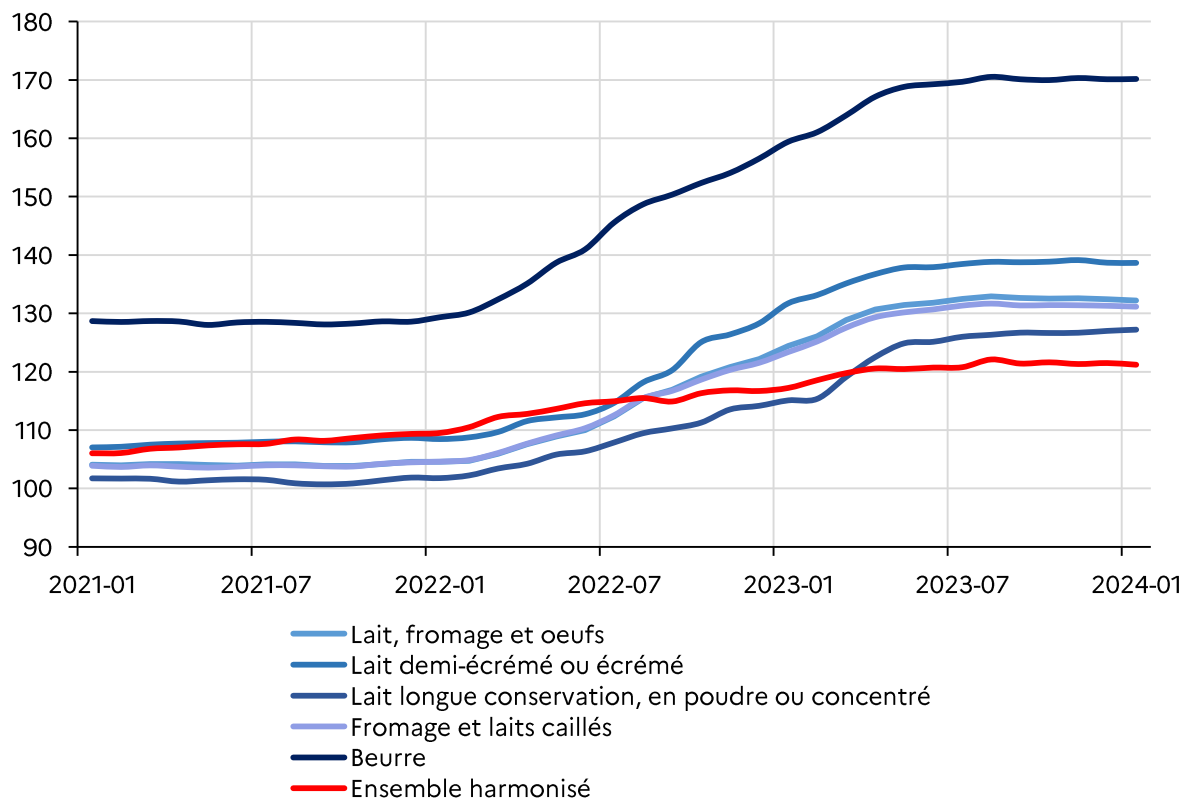
ÉTABLISSEMENT NATIONAL  
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

# DÉCROCHAGE DE LA CONSOMMATION EN VIANDE ROUGE, CONSTAT PLUS NUANCÉ POUR LES PRODUITS LAITIERS

Les produits laitiers ont également subi une hausse de prix importante au premier semestre.

## Indice des prix à la consommation harmonisé

Base 100 - 2015

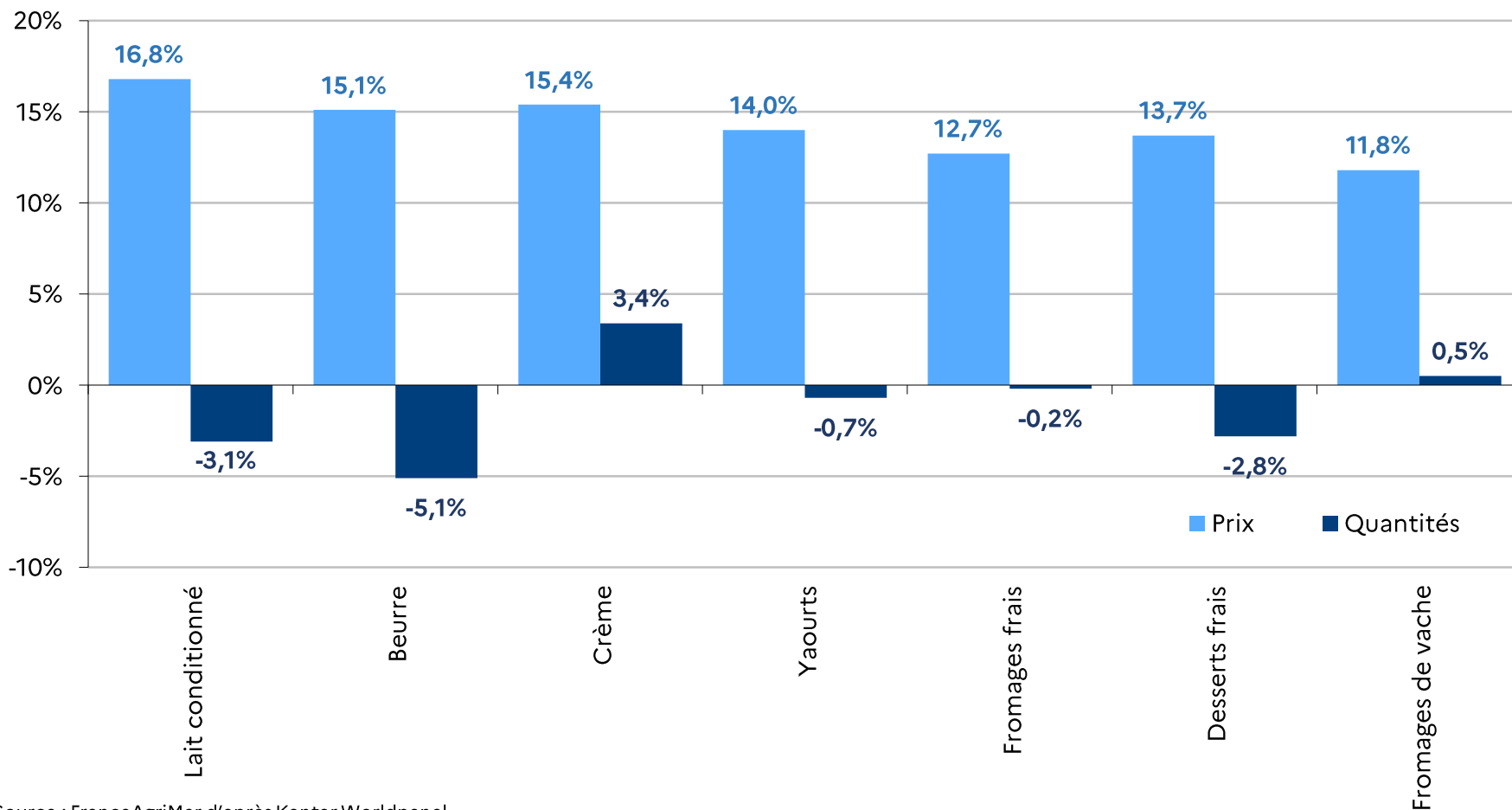


	% 12 mois glissants 24/23	% janv 2024 / janv 2023
Lait, fromage et oeufs	+ 15,2	+ 6,3
Lait demi-écrémé ou écrémé	+ 16,4	+ 5,3
Lait longue conservation, en poudre ou concentré	+ 14,6	+ 10,5
Fromage et laits caillés	+ 14,3	+ 6,3
Beurre	+ 15,9	+ 6,7
<b>Ensemble harmonisé</b>	<b>+ 5,4</b>	<b>+ 3,4</b>

Source : FranceAgriMer d'après Insee

En 2023, les achats de crème ont été dynamiques (+ 3,4 %) et ceux de fromages se sont maintenus en légère hausse (+ 0,5 %).

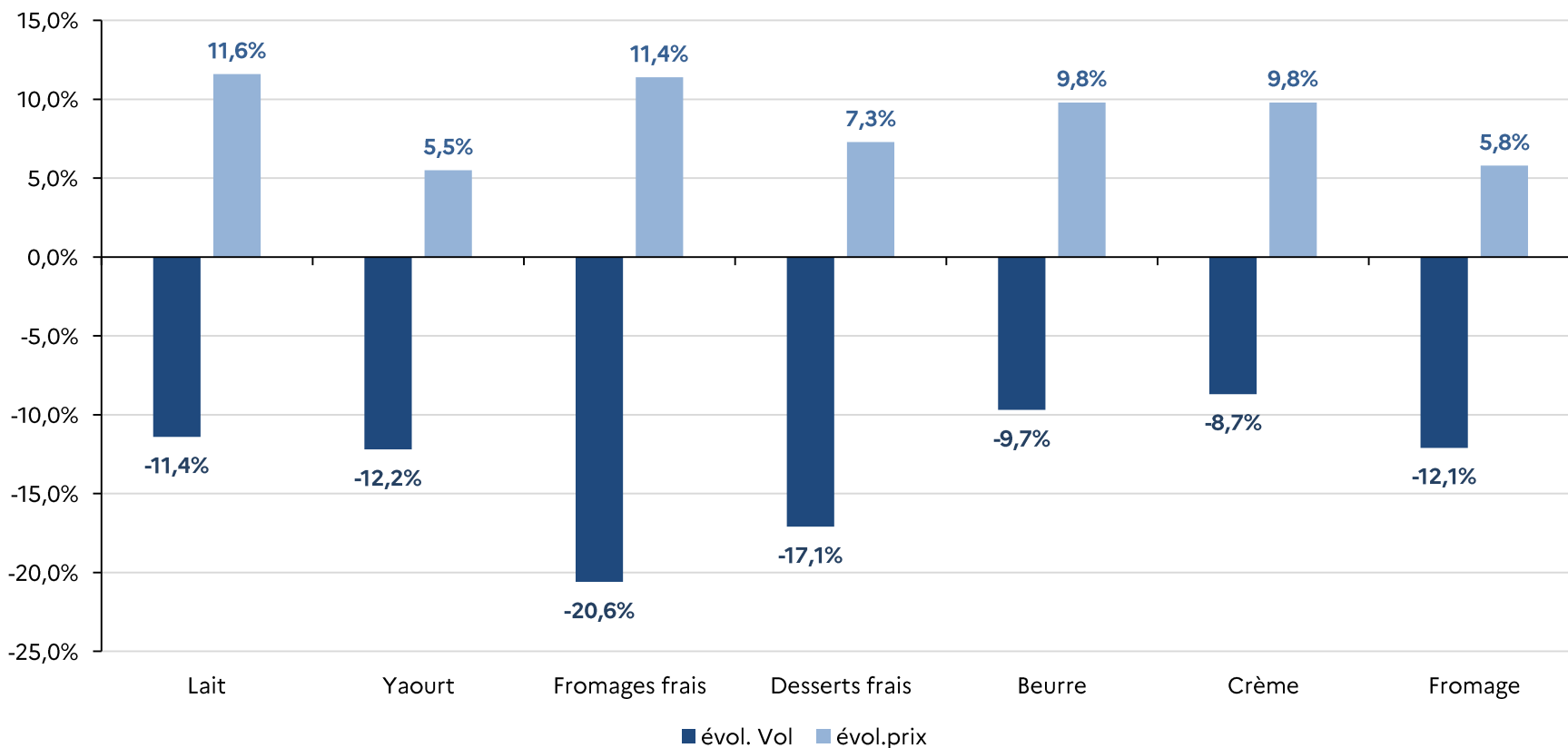
Évolution des achats des ménages de produits laitiers (2023 / 2022)



Source : FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

En 2023, la baisse de consommation des produits laitiers biologiques s'est poursuivie. Les hausses de prix ont toutefois été plus modérées que dans la filière conventionnelle.

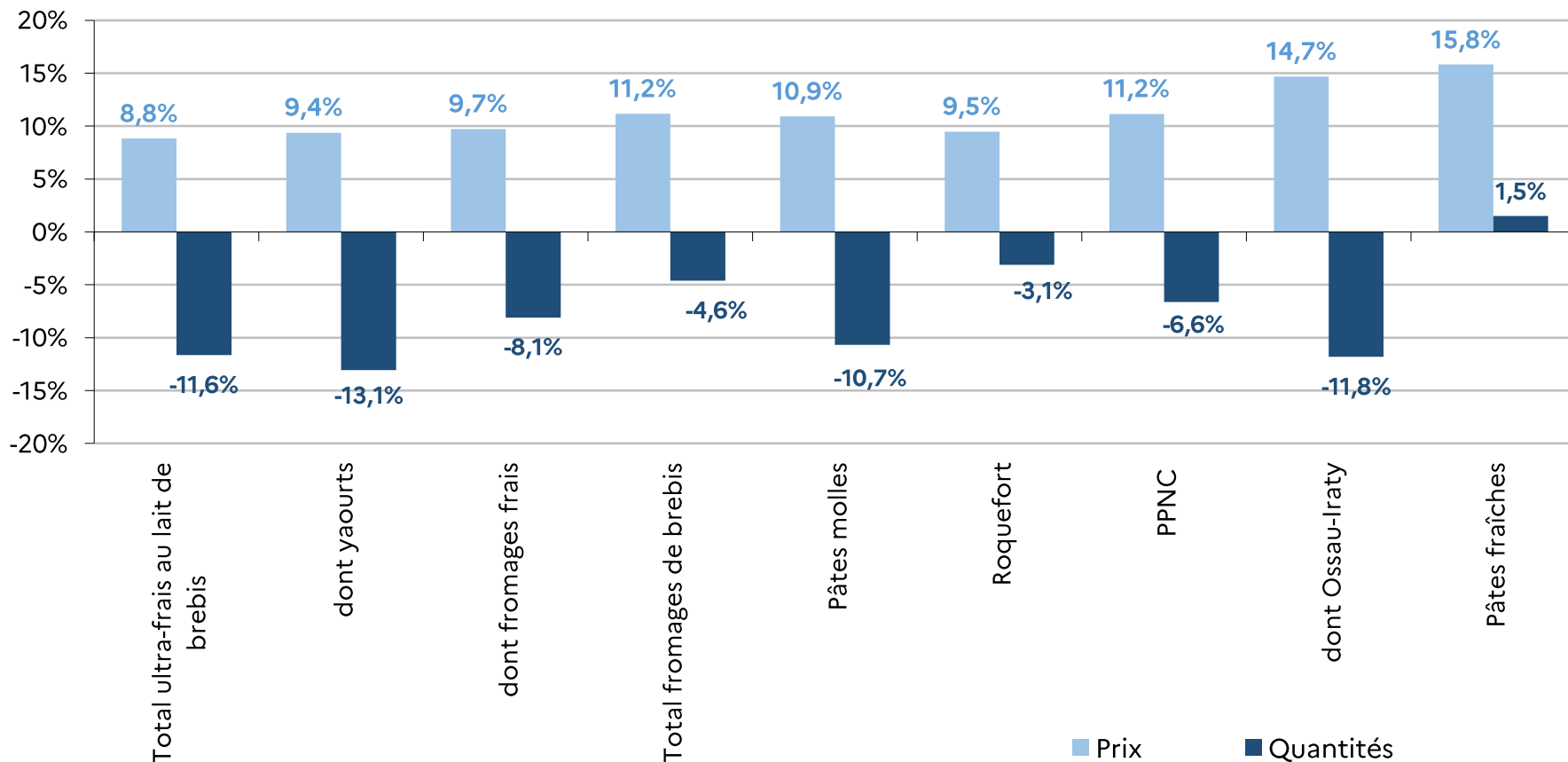
Évolution des volumes et des prix entre 2023 et 2022 des produits laitiers biologiques



Source : FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

En 2023, les achats des fromages au lait de brebis par les ménages ont diminué de 4,6 %. Ceux d'ultra-frais ont connu une baisse plus marquée (-11,6 %).

Évolution des achats des ménages de produits au lait de brebis  
(2023 / 2022)



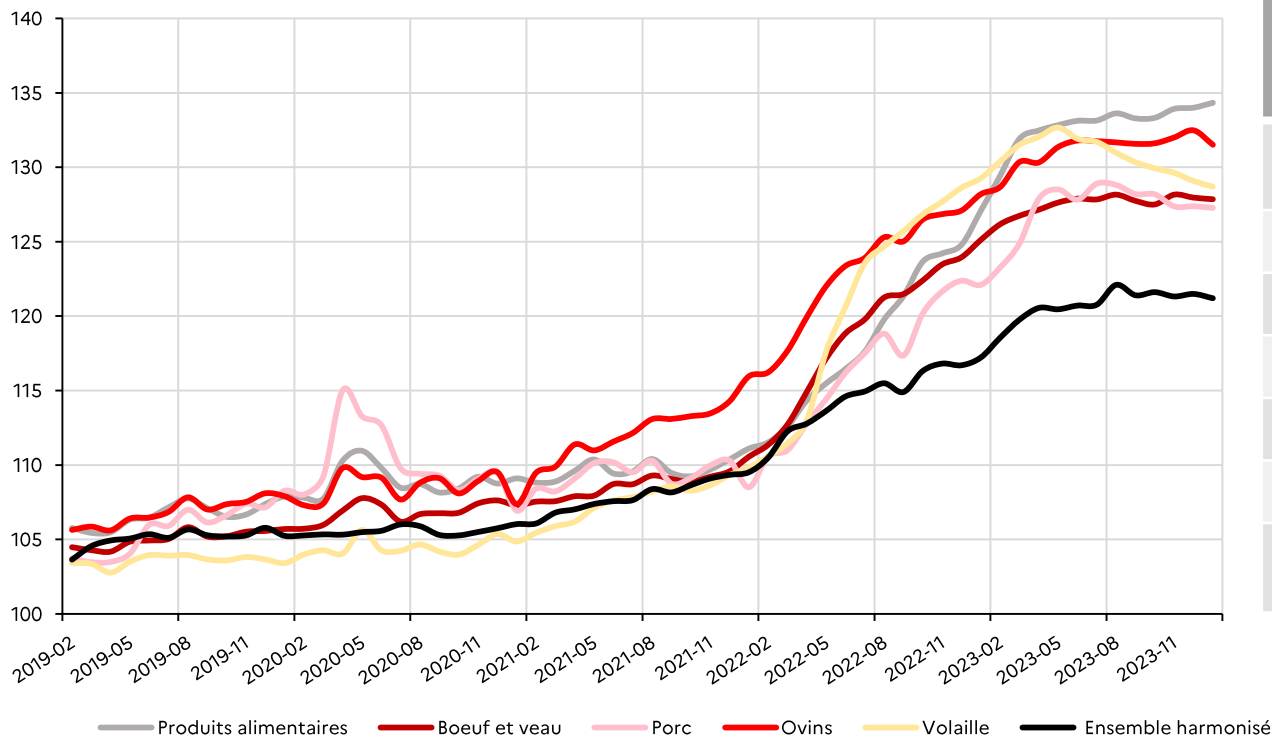
Source : FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

En 2023, l'inflation a continué sa progression pour les viandes rouge et de porc. La viande de volaille se démarque par un fort repli de son IPCH, dès le mois de mai 2023.

En décembre 2023, d'après le panel consommateur Kantar Worldpanel, le prix des viandes rouges a reculé au regard de décembre 2022.

Base 100 - 2015

Indice des prix à la consommation harmonisé



	% 12 mois glissants janvier 24/23	% janv 2024 / janv 2023
Produits alimentaires	+ 11,7	+ 5,7
Bœuf et veau	+ 6,9	- 2,2
Porc	+ 8,8	+ 4,2
Ovins	+ 6,3	+ 2,6
Volailles	+ 7,5	- 0,4
Viande	+ 9,7	+ 3,1 %
Ensemble économie	+ 5,4	+ 3,4 %

Source : FranceAgriMer d'après Insee

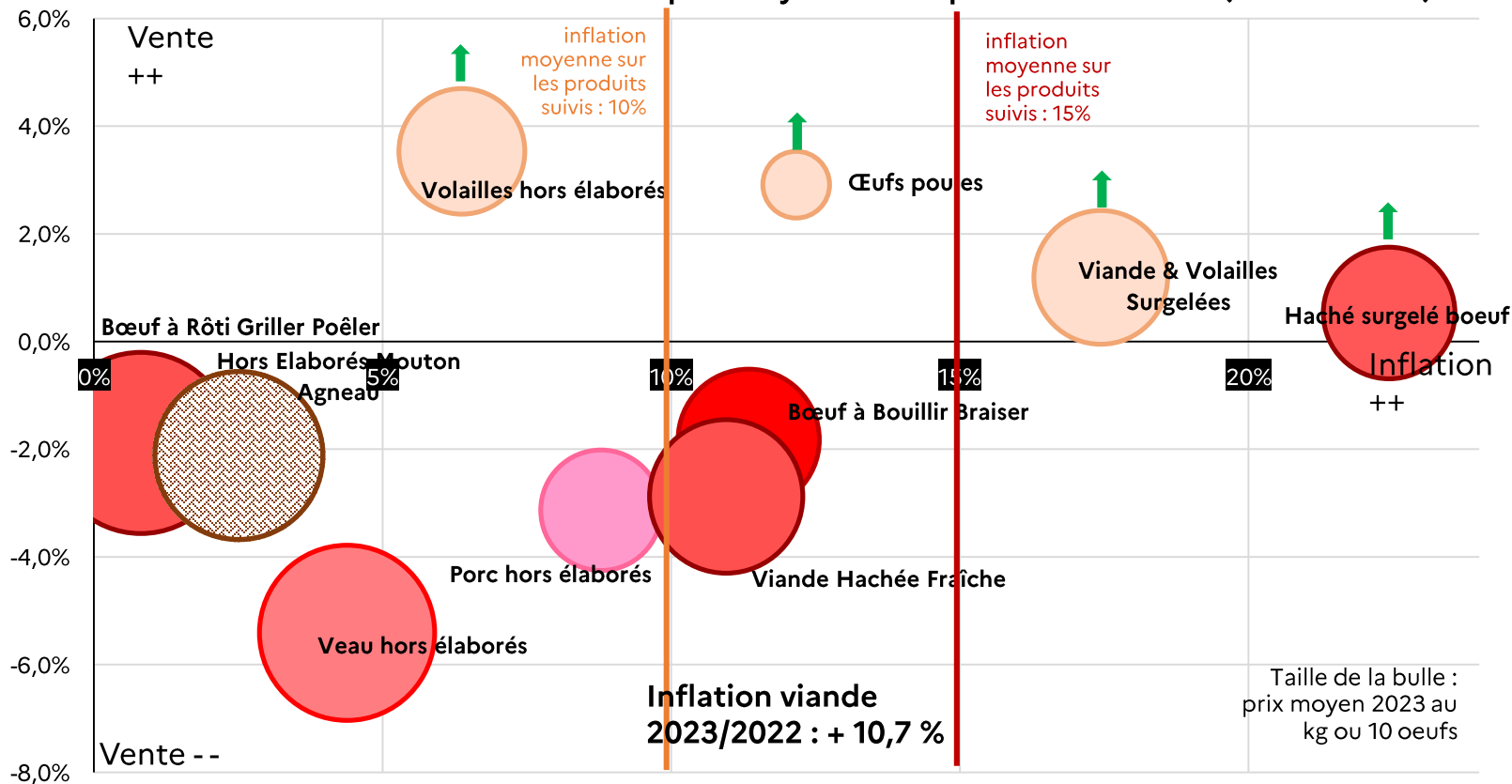


# CONSOMMATION À DOMICILE VIANDE ROUGE

Les morceaux de viandes plus chers ont connu une inflation plus légère et une baisse de consommation à domicile plutôt modérée, après une année 2022, durant laquelle les ménages avaient réduit significativement leur achats sur ces produits.

Les ménages ont maintenu voire augmenté leur consommation à domicile de produits affichant des prix relativement plus abordables. Malgré une inflation à deux chiffres, et un prix moyen d'achat atteignant 14,50 €/kg en 2023, la viande hachée fraîche pure bœuf a continué à susciter l'intérêt des ménages.

Évolution des prix moyen et des quantités achetées (2022 vs 2023)



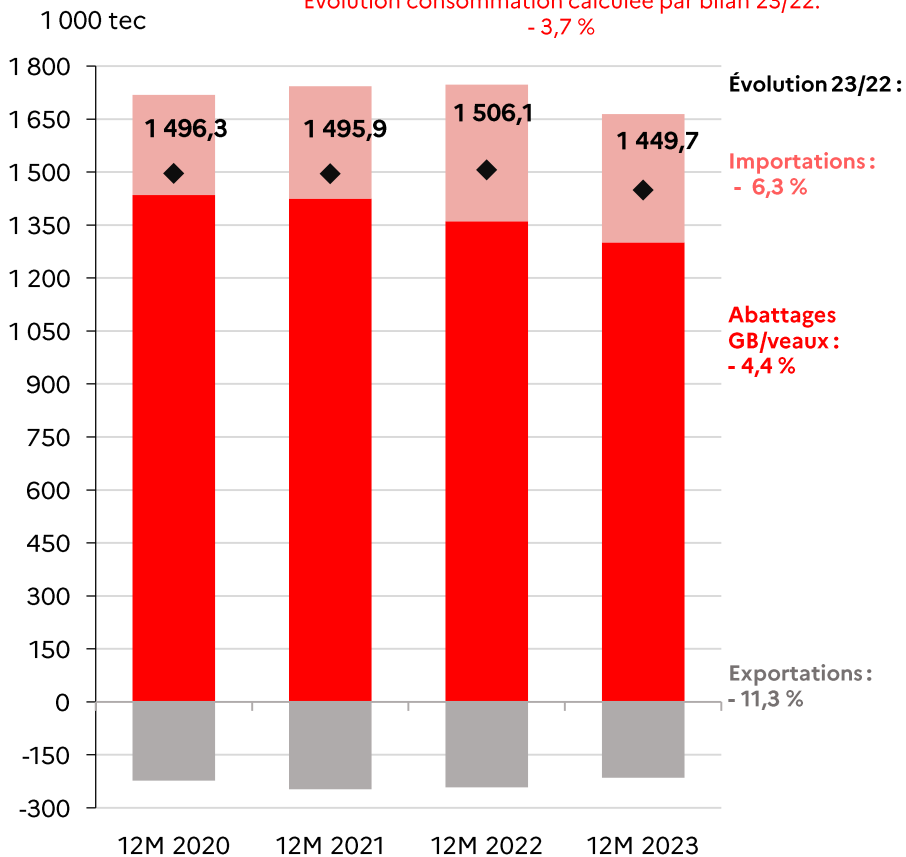
Source : FranceAgriMer d'après Kantar WorldPanel (Mars 2024)

# CONSOMMATION PAR BILAN VIANDE ROUGE

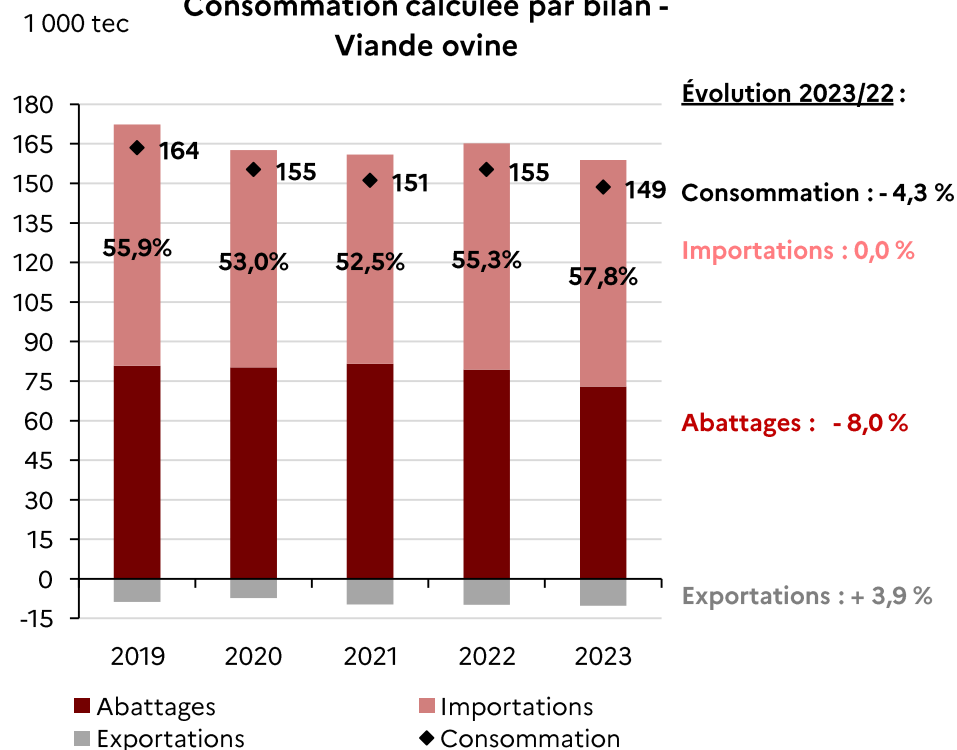
La tendance baissière observé à domicile, se confirme au niveau agrégé. Restauration hors domicile comprise, le bilan de consommation de viande rouge a reculé, après une année 2022, en légère hausse.

## Consommation calculée par bilan - Viande bovine

Évolution consommation calculée par bilan 23/22:  
- 3,7 %



## Consommation calculée par bilan - Viande ovine

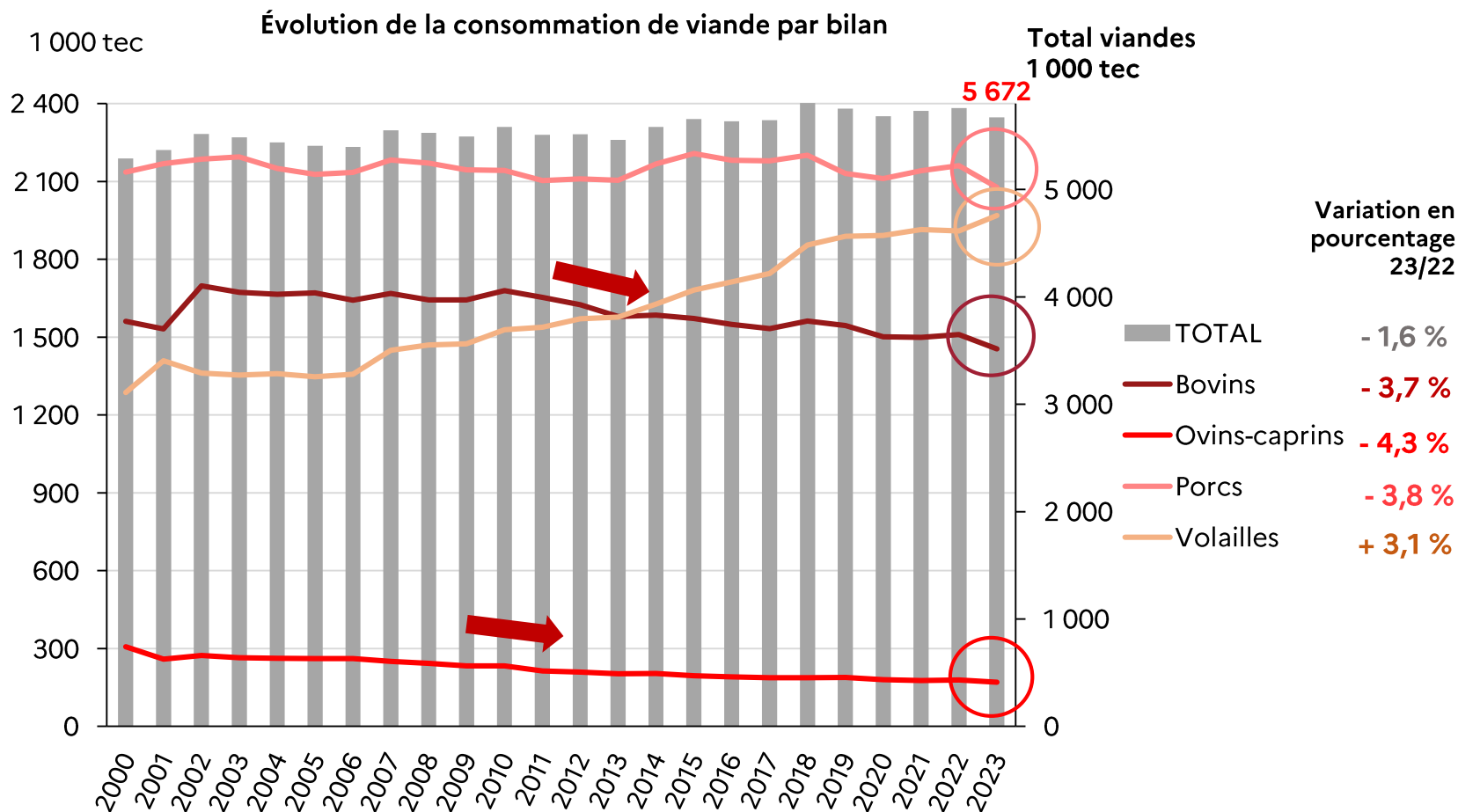


■ Exportations ■ Abattages ■ Importations ◆ Consommation

Source : FranceAgriMer d'après SSP et douane française

# CONSOMMATION GLOBALE (CALCULÉE PAR BILAN)

Depuis plus d'une décennie, les volumes de consommation de viandes bovine et ovine ont diminué, ceux du porc restent stables au global voire amorcent une baisse. La consommation de volailles continue de progresser sans discontinuer depuis 20 ans. En 2023, seule la consommation de volaille a augmenté malgré l'inflation.



Source : FranceAgriMer d'après SSP et douane française



**RÉPUBLIQUE  
FRANÇAISE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

# BILAN ET PERSPECTIVES

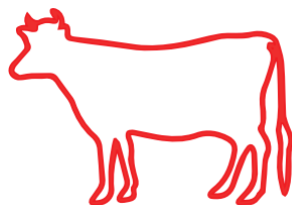


FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL  
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER



En 2023, la consommation de viande ovine enregistre un repli marqué (- 4,3 %), avec un volume d'abattages en nette baisse (- 8,0 %) et des importations qui se stabilisent.



En 2023, la consommation de viande bovine a reculé de 3,7 %. Avec l'inflation, la demande en baisse a exercé une pression sur les cours malgré une baisse conséquente de l'offre en gros bovins et en veaux. L'inflation touchant toute l'Europe, les échanges français de viande bovine se sont essouffés.



En filière conventionnelle, la collecte de lait enregistrait un retrait (- 2,7 %). La hausse du prix du lait s'est essouffée, et le prix est repassé sous son niveau de 2022 en fin d'année. L'évolution de la consommation a été mitigée, et malgré l'inflation, les achats de crème et fromages ont progressé.



## Dans ce contexte, quelles perspectives en 2024 ?

- L'offre devrait continuer à se contracter avec le repli du cheptel bovin qui se poursuit. Des disponibilités réduites devraient soutenir les cours en viande bovine. Dans la filière laitière, la fin d'année 2023 et le début 2024 ont été marqués par des hausses de collecte : quelle poursuite de cette tendance ?
- En 2024, le cheptel ovin devrait se stabiliser après les conditions climatiques plus favorables rencontrées et la stabilisation des coûts de production en France en 2023. Le manque d'offre devrait continuer à soutenir les cours de l'agneau
- Une consommation des ménages favorables avec le recul de l'inflation des produits alimentaires qui se confirme et des perspectives de consommation stimulée par l'accueil des Jeux Olympiques 2024
- La baisse de l'inflation, aux niveaux national, européen et mondial devrait stimuler les échanges



**RÉPUBLIQUE  
FRANÇAISE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL  
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

**MERCI POUR VOTRE ATTENTION**